

Publié par la Cie du Progrès du Golfe 174, rue St-Germain

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Blais 62, rue de la Cathédrale

43e ANNEE (1904) No 6

RIMOUSKI, 24 MAI 1946

Abonnement : \$1.00 par année

De ci, de là

Une bonne coquille, ou plutôt, deux : "Une foule immense remplissait les abords de la salle. L'orateur prit place au milieu des Gradins (pour gradins) et fut aussitôt accueilli par les plus vifs (vifs) applaudissements".

Un jeune gommeux poursuit une jeune fille dans l'église. — "Mademoiselle, m'aimez-vous ?" lui demande-t-il en lui présentant l'eau bénite.

— "Monsieur, vous êtes dans mon esprit comme ce bénitier est dans l'église : tout près de la porte et loin du... choeur."

Sainte-Beuve disait de Madame Anselot :

"Ronde et mielleuse, elle me fait l'effet d'un vieux sirop jaune oublié depuis longtemps dans sa fiole. J'aime cent fois mieux du vinaigre."

On lit dans un numéro de la Minerve de 1868 : "Depuis que l'usage des corsets a diminué à Montréal, la "Moralité" (pour moralité) baisse graduellement."

— J'entends dire que Suzanne épouse un spécialiste en rayons X ? — Oui ? Qu'est-ce qu'il peut bien voir en elle ?

— Devinez ce que j'ai trouvé dans la soupe aux huîtres ! — Une perle ? — Non : une huître.

Les talons hauts, écrit Christopher Morley, ont été inventés par une femme qui avait été embrassée sur le front. Jean BRESSE.

Mgr Georges Dionne, P.D.

Hier soir, au cours d'une brillante soirée publique, artistique et musicale, donnée par le Séminaire en l'honneur de Mgr Georges Courchesne à l'occasion de son 18e anniversaire d'épiscopat et de son élévation à la dignité d'archevêque métropolitain de la province ecclésiastique du Golfe St-Laurent, Son Excellence annonça, alors qu'elle prononçait une allocution, que le supérieur du Séminaire, M. le chanoine Georges Dionne, avait été nommé Prélat Domestique de Sa Sainteté, cette nomination ayant été faite en reconnaissance des qualités et vertus du nouveau dignitaire et des services insignes par lui rendus à la cause de l'éducation depuis trente ans qu'il est au Séminaire, comme professeur, directeur des élèves, directeur spirituel, préfet des études, assistant-supérieur et supérieur. L'heureuse nouvelle était inattendue et n'avait été présentée par personne. Mgr l'Archevêque l'ayant tenue secrète, même pour le dignitaire, jusqu'à sa révélation en public hier soir.

Mgr Georges Dionne a été ordonné prêtre le 1er juin 1916 et, depuis lors, est toujours resté attaché, dans les diverses fonctions précitées, au personnel de notre Séminaire, sauf les deux années qu'il a passées, de 1919 à 1921, à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne, où il a obtenu le diplôme de licencié-ès-lettres. Inutile de dire que la nouvelle surprise annoncée par Mgr l'Archevêque et la brève cérémonie de vêture qui l'a suivie sur-le-champ ont été longuement et chaleureusement applaudies par tout le vaste auditoire.

Nous nous joignons à tous les confrères et amis du nouveau Prélat pour lui offrir l'hommage de nos plus respectueuses et cordiales félicitations.

Cambrilage chez l'aumônier

Des voleurs se sont introduits ces jours derniers, au cours de la nuit, dans la demeure de l'aumônier du Juvénat des Frères du Sacré-Coeur. Le lendemain matin, M. l'abbé Saint-Pierre constata que les tiroirs avaient été vidés et les papiers, livres et autres effets étaient éparpillés sur le plancher.

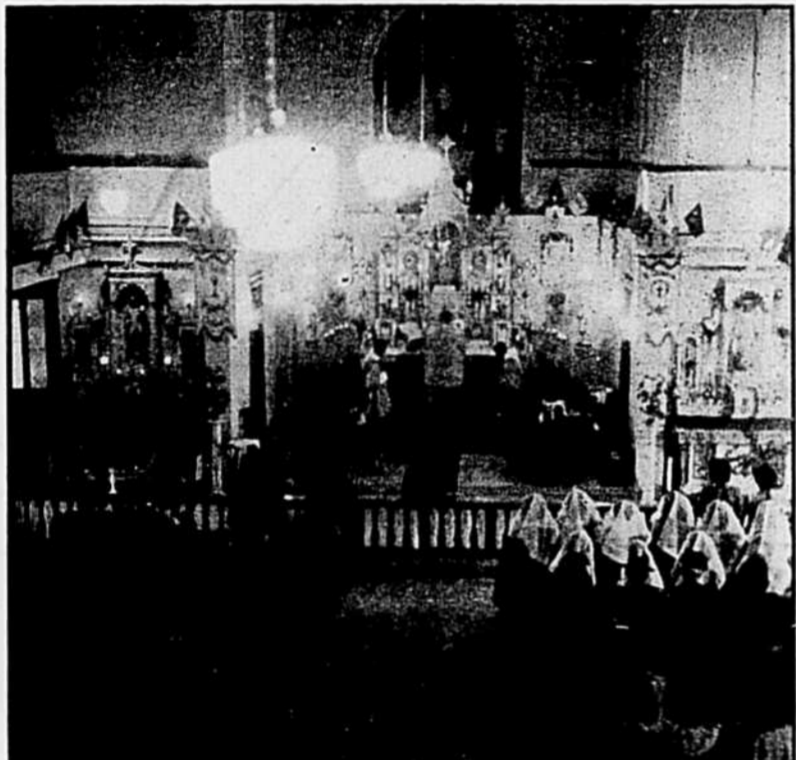
Société de philatélistes

Une société de philatélistes a été fondée à Rimouski, dimanche. M. Louis D'Auteuil fut choisi comme président, M. Guy Emond, vice-président, et M. Louis Dionne, secrétaire-trésorier.

75e anniversaire des Soeurs de la Charité de Rimouski



La vénérable communauté des Soeurs de la Charité, aînée des communautés religieuses rimouskoises, a fêté, dimanche dernier, au milieu de plus de 350 anciennes élèves de son couvent, le 75e anniversaire de sa fondation. Les trois dernières anciennes supérieures et d'anciennes maîtresses de classes virent de divers endroits de la province s'associer aux Amicalistes qui furent autrefois leurs élèves et aux religieuses qui constituent le personnel actuel de la maison de Rimouski. Les Soeurs de la Charité poursuivent depuis trois quarts de siècles leur oeuvre d'éducatrices au milieu de nous, en même temps qu'elles dirigent l'Hospice et l'Orphelinat, qui rendent d'immenses services à la région du Bas St-Laurent. On sait que l'Hôpital St-Joseph est également leur oeuvre et sous leur direction, quoiqu'institution distincte du couvent et de l'Hospice fondés en 1871. Les deux groupes dont nous publions ci-dessus les photographies, prises par une amicaliste professionnelle de l'art photographique, Mme Hélène Saucier-Lajoie, ne comprennent qu'environ la moitié du nombre des Anciennes qui assistaient à la fête de dimanche dernier. Dans le groupe de gauche, on remarque les deux distinguées doyennes des anciennes élèves présentes, la rév. Soeur St-Gonzague, de la maison de Rimouski, et Mme Alfred Bouillon, veuve du Dr Alfred Bouillon, de Matane, qui est maintenant pensionnaire chez nos Soeurs de la Charité. Des gerbes de fleurs leur furent présentées en hommage par les Amicalistes. On remarque aussi les anciennes supérieures et maîtresses venues spécialement pour la circonstance : les révérendes Soeurs St-Honorius, Marie-du-Calvaire et St-Raphaël ; Soeur Marie-de-la-Garde, fondatrice et première supérieure de l'Hôpital St-Joseph, les soeurs St-Zénon, St-Amant (de l'Hôpital St-Joseph) et Ste-Euphémie, de Montmagny, et Ste-Berthilde, de Rimouski. Debout, première rangée, de gauche à droite : Mlle Marie-Louise Smith, Mlle Emille Garon, vice-présidente de l'Amicale, Mme H.-R. Fiset, épouse du juge Fiset, ancienne maîtresse de Rimouski, Soeur St-Gonzague, Soeur St-Honorius, Mme Arthur Gendreau, présidente de l'Amicale, et Soeur Marie-du-Calvaire. En arrière de Mère St-Honorius : Mme Alfred Bouillon (Eugénie Saucier). — Dans le groupe de droite, on remarque, au centre de la troisième rangée du haut, la révérende Mère St-Onésiphore, supérieure actuelle du couvent de Rimouski, et à l'extrémité gauche de la deuxième rangée du bas : Mlle Simone Bélanger, secrétaire de l'Amicale. Photo Studio des Amateurs



Pendant la messe du 75e anniversaire, dimanche dernier, dans le chapelle des Soeurs de la Charité.

Les membres de l'Amicale grande et vénérable institution, qui fut la seule à tenir en notre ville un pensionnat et un ex-ki ont brillamment fêté, dimanche dernier, le 75e anniversaire de fondation de leur Alma Mater, la plus vieille de nos communautés religieuses locales et l'arrivée des Ursulines. Et les et de nos maisons d'éducation pour jeunes filles. On peut dire que toute la jeunesse féminine rimouskoise de 1881 à 1906 — oeuvre hospitalière à laquelle dont une bonne partie se retrouve encore parmi nous — a suivi son instruction dans cette ter que la plupart des petits garçons de notre ville, de 1880 à 1909, reçurent leur premiers rudiments de leur instruction au Jardin de l'Enfance tenu par des orphelins, les Soeurs de la Charité de Rimouski occupent Avant d'envoyer leurs micoches à l'école primaire, de 3 à 7 ans à l'école primaire, les parents étaient tout heureux de les confier à la garde maternelle des bonnes Soeurs de la Charité, qui en même temps faisaient la classe à ces tout-petits des deux sexes. Tant par leur rôle d'institu-

A cette occasion du 75e anniversaire de leur établissement à Rimouski, nous en donnons ci-après un bref aperçu historique. (suite en page 3)

A la lumière du passé

On parle de centralisation, d'étouffement des libertés du peuple, d'abus de pouvoir et de puissance ; cela dans tous les pays et aussi bien dans le nôtre. Nous n'aurions, tout de même, pas trop à nous plaindre en regard de ce qui se passait dans notre pays autrefois, non pas depuis un siècle, mais depuis les débuts de la colonie.

Ce n'est assurément pas sous le régime français, au Canada, qu'on pouvait se vanter du gouvernement par le peuple et pour le peuple. Nul autre pouvoir que celui qui régnait alors n'était moins démocratique. Des tentatives pour établir des "syndics d'habitation" ou "syndics des habitants" aboutirent à des fiascos. La tentative la plus sérieuse fut celle qui valut à l'établissement de la Société des Habitants à qui, en 1645, la Compagnie des Cent Associés céda la traite des pelleteries, les habitants étant représentés par MM. de Repentigny et Godefroi. Tous les colons avaient le droit d'être admis dans la nouvelle association. Mais l'abbé Taillon est d'opinion que les privilèges que les Cent Associés accordaient aux habitants furent pour ces derniers plus nuisibles qu'utiles et que la Compagnie avait imposé par cet acte ses propres charges aux colons. Il y eut bientôt dans la Société des habitants des jalousies puis des plaintes ; les directeurs voulaient constamment augmenter leurs salaires et recevoir des indemnités pour services extraordinaires. Le roi ordonna un règlement, et le soin des affaires fut confié au gouverneur, M. de Montmagny. Les malaises continuèrent de se faire sentir, les plaintes se multiplièrent. Alors, le roi établit une administration royale. Il créa le Conseil Souverain de Québec. Ce grand travail de réorganisation s'accomplit en 1663. Le Conseil Souverain convoqua alors tous les habitants de Québec à une vaste assemblée pour procéder à l'élection d'un maire et de deux échevins qui auraient le soin des affaires de la collectivité. Jean-Baptiste Le Gardeur de Repentigny fut élu maire et les sieurs Jean Madry et Claude Charron furent nommés échevins. Cet acte cependant ne fut pas approuvé par la population. La nomination du maire et des échevins fut révoquée un mois après qu'ils eurent prêté serment. Alors, le Conseil Souverain nomma à leur place un syndic, mais ce ne fut qu'une formalité, car cette nomination ne satisfait pas le peuple. On prétendit que la convocation des assemblées publiques n'était pas de la compétence du Conseil Souverain. Il y eut alors de pénibles divisions dans le Conseil, où se manifestait une animosité sans cesse croissante contre le gouverneur, qui n'eut bientôt que deux partisans dans le Conseil. Enfin, on tenta d'établir un "syndic d'habitation", qui ne fut pas pris au sérieux. Charron fut néanmoins élu syndic ; il avait à voir à la conservation des droits des habitants. Toutes ces tentatives furent à peu près les seules qui furent exécutées pour faire participer le peuple au gouvernement de la colonie. Ce genre de liberté, qui aurait pu être si fécond, fut étouffé d'avance par les dissensions et les "brouilleries" de ceux qui étaient à la tête de la société canadienne. On doit conclure que le régime municipal fut ignoré par nos ancêtres. L'administration de la colonie resta tout le temps

entre les mains d'officiers dont les commissions contenaient des instructions sans cesse contradictoires. Puis, ce fut alors à peu près continuellement des démêlés entre l'autorité civile et l'autorité religieuse, entre le gouverneur et l'intendant. En présence de ces luttes entre les autorités qui se partageaient l'administration de la colonie, que faisait le peuple ? Ne pouvant pas s'occuper de la "res publica", voyant que toutes les charges et les emplois étaient donnés par la mère-patrie à des compatriotes nouvellement arrivés, la population canadienne cherchait dans la culture, le défrichement et la chasse les moyens de vivre et ne s'occupait que peu d'autre chose.

On conçoit aussi qu'en présence d'une telle centralisation du pouvoir le peuple ne put guère s'habituer à jouir des avantages de la vie civile. Aussi restait-il plutôt indifférent au progrès et au développement de la colonie.

Comme on peut le constater à la lumière des documents officiels anciens, ce n'est pas d'aujourd'hui ni d'une époque bien récente que le peuple a raison de se plaindre parfois des tentatives de centralisation du pouvoir.

CALMET.

Un souvenir d'Athlone

Le deuil que le Canada ressentit en 1940 lorsque mourut Lord Tweedsmuir fit place peu après à la joie de saluer son successeur en la personne d'un fils de la famille royale britannique, le comte d'Athlone, que Sa Majesté Georges VI nomma gouverneur général du Canada. Cette nomination réjouissait les Canadiens à plus d'un titre puisque le souverain, après leur avoir fait l'honneur de les visiter l'année précédente, leur laissait comme un souvenir permanent de son passage par la présence de son oncle parmi eux. Aussi, la bienvenue la plus cordiale fut-elle souhaitée au distingué descendant de la noble famille de Teck, qui a illustré de ses fastes le Royaume d'Angleterre. La guerre de 1914 nous avait privés de l'honneur de le connaître ; celle de 1939 nous apportait le bonheur de l'apprécier et de l'aimer.

Et maintenant le comte d'Athlone et son épouse la Princesse Alice viennent de nous quitter, laissant dans notre pays un souvenir qui ne s'éteindra pas de sitôt.

Quand il arriva parmi nous, Athlone n'y était pas inconnu, car il avait visité le Canada en 1901, en compagnie du duc et de la duchesse d'York, qui devinrent plus tard le roi Georges V et la reine Marie. Il portait alors le titre de Prince Alexandre de Teck, frère de la future reine Marie.

Le départ du comte d'Athlone nous a rappelé un souvenir plutôt piquant. Dès 1913, il avait été question de lui comme gouverneur général et ceci donna lieu à un incident sensationnel à la Chambre des Communes. Au milieu du grand débat sur la contribution d'une somme de trente-cinq millions proposée par le gouvernement Borden pour la construction de trois Dreadnoughts, l'hon. M. Emmerson, alors député de Westmorland, Nouveau-Brunswick, ancien ministre dans le cabinet Laurier, déclara en faisant allusion à la nomination proposée du

Prince de Teck que, le Canada étant une démocratie, la présence à Rideau Hall d'un membre de la famille royale n'était pas désirable. Sir Robert Borden ne répondit rien à cette interpellation intempestive et l'affaire en resta là. L'assertion de M. Emmerson était d'autant plus délicate que nous avions alors comme gouverneur le duc de Connaught, fils de la reine Victoria.

En 1914, le prince Alexandre de Teck n'en fut pas moins désigné, trois mois avant la guerre, comme gouverneur général du Canada ; mais dès la déclaration des hostilités il se mit en service actif dans l'armée anglaise et, en 1923, alors que Rideau Hall avait comme hôte le baron Bing de Vimy, le prince, devenu duc d'Athlone, fut nommé gouverneur de l'Union Sud-Africaine, poste qu'il occupa jusqu'en 1930.

Depuis 1913, les choses ne sont plus les mêmes et, le Dominion étant devenu le royaume du Canada, il est probable que l'hon. M. Emmerson, s'il avait vécu en 1940, n'aurait plus eu d'objection à la nomination de celui que le vicomte Alexander vient de remplacer comme vice-roi.

Serge DUHAMEAU.

Le Jardin de l'Enfance des Soeurs de la Charité

La Salle d'Asile (ou Jardin d'Enfance) des SS. de la Charité de Rimouski a été fondée par la Société Ste-Agnès comprenant un groupe de jeunes filles d'alors, dont Mlle Catherine Couillard était la présidente et l'instigatrice, ayant comme émule Mère Ste-Anastasie, supérieure du temps, et sous le patronage du Grand Vicairé Langevain.

Les enfants de 4 à 8 ans, même de plus jeunes, garçons et filles, étaient admis chez les bonnes Soeurs pour y passer la journée. Chacun apportait son lunch et, pour un sou, on leur servait une assiettée d'excellente soupe chaude. L'enseignement des prières, l'A B C et les chiffres s'apprenaient en chantant en cadence au son de la musique, sous la direction des Mères St-Louis-de-Gonzague, St-Alphonse de Liguori, St-Antoine, St-Léonce, et, selon le temps, d'autres maternelles religieuses dirigeaient les enfants et en prenaient un grand

soin. On faisait de la gymnastique. Récitations et exécution de pièces enfantines égayaient les réunions des "grands" du bon vieux temps, à des Séances spéciales. Ceux et celles qui y ont passé, les bambins et bambines d'autrefois, qui sont aujourd'hui les hommes et femmes de notre société, s'en souviennent avec grand plaisir.

Mlle Couillard, qui est non-généraliste et pensionnaire chez les Soeurs de la Charité, n'a pu, étant retenue à la chambre par la maladie, assister à la fête du 19 mai.

DECES

A Fall River, Mass., le 19 mai, à l'âge de 62 ans, est décédé soudainement M. Eugène Lévesque, veuf de Marie-Elise Pelletier. Sa dépouille fut transportée à Rimouski où les funérailles ont eu lieu mercredi, à la cathédrale, et l'inhumation a été faite au cimetière de St-Octave. Lui survivent ses enfants Mme Antoine Dumais (Imelda), MM. Roland et Roger Lévesque, tous de notre ville. Nous les prions d'agréer nos plus sincères condoléances.

Sainte-Anne-des-Monts

Sainte-Anne-des-Monts, belle petite ville située sur le bord du Saint-Laurent, à 117 milles de Rimouski, est le chef-lieu du district de Gaspé-Nord et aussi un port de mer important pour le chargement du bois de pulpe, du bois de fuseau et du bois de construction. Les navires de fort tonnage peuvent accoster à son quai où l'eau a une profondeur de 28 pieds. Plusieurs familles s'occupent encore de la pêche et l'on peut voir les filets étendus sur les clôtures et les barques sur le rivage quand les pêcheurs ne sont pas au large.

Le Parc National de la Gaspésie

C'est à Sainte-Anne que commence la route du Parc National pour aller déboucher à Maria, dans la Baie-des-Chaleurs, traversant une région magnifique parsemée de lacs fameux pour la pêche. Déjà 28 milles de chemins sont terminés à partir de Sainte-Anne, et 48 milles du côté de Maria, de sorte qu'il ne reste que 14 milles à compléter. Cette route qui traversera le Parc National de la Gaspésie est appelée à rendre les plus grands services à la population en ce qu'elle raccourcira de plus de 200 mil-



L'église paroissiale

les le trajet pour aller d'une place à l'autre. Elle passe à travers une région minière riche en zinc, cuivre, plomb et en argent. C'est là que se trouvent les mines de la Cascapédia. La Cascapédia et la rivière Sainte-Anne sont renommées pour la pêche au saumon. A 28 milles de Sainte-Anne, dans les montagnes, il y a de grands hôtels pour accommoder les touristes et plusieurs maisons du genre colonial y sont construites. Le développement de cette superbe région a été retardé par la guerre, mais comme il ne reste que quelques milles pour terminer la route les travaux seront repris dès que l'on pourra trouver la main-d'oeuvre et les matériaux nécessaires; ce parc deviendra alors l'un des plus beaux endroits de tourisme. Sainte-Anne possède un hôpital, une école ménagère, une école normale et un pensionnat dirigés par les Soeurs de Saint-Paul de Chartres, un couvent tenu par les Soeurs du Saint-Rosaire et une école dirigée par les Frères Maristes. La paroisse fait partie du diocèse de Gaspé et c'est M. l'abbé Joseph Chénard, originaire de Bic, qui en est le curé. Comme on peut voir par la photographie reproduite dans cette page, l'église est construite avec de la pierre provenant des carrières de Sainte-Anne; c'est une belle construction qui fait face au fleuve. La localité possède aussi sa salle paroissiale située dans le soubassement de l'église.

L'Hôpital

L'hôpital de Sainte-Anne-des-Monts fut inauguré le 25 novembre 1931. Il possède actuellement 114 lits. Ce sont les religieuses de Saint-Paul-de-Chartres qui ont soin des malades et toutes les religieuses gardes-malades sont diplômées. Le médecin en charge est le Dr J.-Emile Rioux, qui a comme assistant le Dr Noël Coutu. Cet hôpital est muni de tous les appareils modernes pour la salle d'opération et les traite-



L'Hôpital

ments diathermiques et de très puissants rayons X. Par suite de l'accroissement de la population et de l'affluence des patients, l'hôpital est devenu trop petit et les autorités espèrent l'agrandir dès que les conditions le permettront. Rappelons que les hôpitaux voisins sont situés à Gaspé et à Matane, de sorte que celui de Sainte-Anne doit servir à un vaste territoire.

Les Soeurs de St-Paul de Chartres

Les Soeurs de Saint-Paul-de-Chartres arrivèrent de France

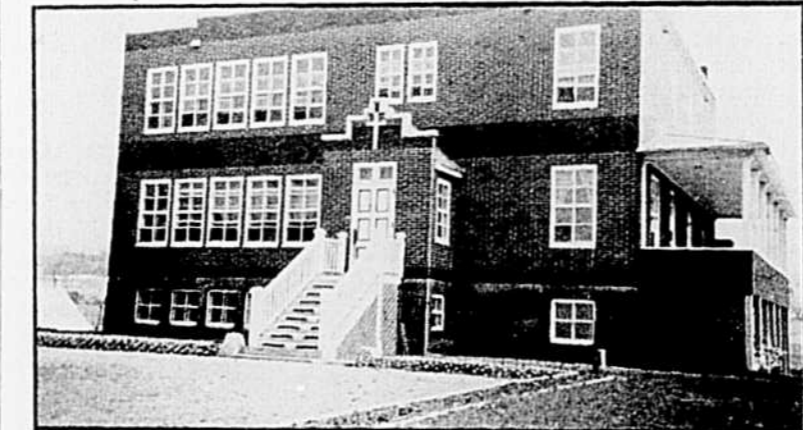
en 1930 pour exercer leurs oeuvres à Sainte-Anne; elles s'établirent dans une petite maison du village, d'où elles prodiguèrent leurs soins aux malades. Quand l'hôpital fut construit en 1931, elles en prirent charge. Plus tard, en 1936, deux pavillons furent ajoutés à l'édifice. C'est en 1694, dans la Beauce française, que fut fondée la communauté des Soeurs de Saint-Paul de Chartres, avec mission de soigner les malades, de s'occuper de l'éducation des enfants et des oeuvres paroissiales en général. Depuis 1727, ces religieuses ont fondé des missions en Guyane française, à Cayenne, dans les Antilles, en Asie, en Chine, à Annam, au Cambodge, en Cochinchine, au Japon, en Corée et aux Philippines. Elles possèdent aussi des orphelinats, des léproseries et elles s'occupent des oeuvres de l'enfance dans ces pays païens. Le 25 janvier 1932, les religieuses ouvrirent un noviciat et, depuis, elles se sont répandues dans la Gaspésie, ouvrant des couvents à Mont-Louis, Grande-Vallée, St-Maurice de l'Échourie, Cap-aux-Os, Saint-Majorique, Ste-Adélaïde de Pavois, Port-Daniel et Maria. A ce dernier endroit, elles viennent de prendre charge de l'hôpital qui s'est ouvert cet hiver. Actuellement, plusieurs religieuses canadiennes sont à la tête des oeuvres. Ces religieuses soignent les malades à domicile, s'occupent des oeuvres de patronage, organisent des réunions, des séances récréatives dans le but de la formation morale et religieuse de jeunes filles; elles s'occupent aussi des oeuvres paroissiales, comme l'ouvrir et l'entretien des autels.

Le couvent L'Ecole Normale L'Ecole Ménagère

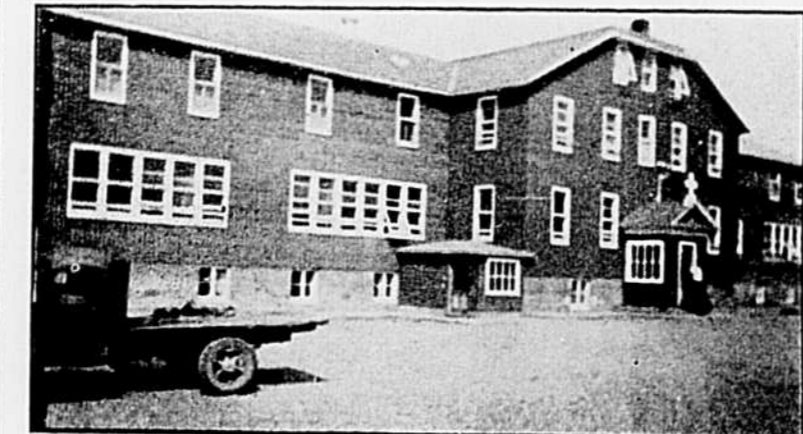
Les Soeurs de Saint-Paul dirigent le Pensionnat, l'Ecole Ménagère et l'Ecole Normale,



Le Couvent des Soeurs du Saint-Rosaire



L'Ecole des Frères



L'Ecole Normale et Ménagère des Soeurs de Saint-Paul de Chartres

tion de l'église. A l'école normale, des films éducatifs sont employés pour l'instruction des jeunes filles. La Communauté possède un appareil de vues parlantes, des appareils de vues fixes, et l'on y montre des films du département de l'instruction publique et des films français. L'aumônier de la Communauté est M. l'abbé J.-Alphonse Bernier qui est aussi principal

de l'Ecole Normale. M. l'abbé Bernier est l'ancien aumônier du Couvent des Soeurs du Saint-Rosaire à Rimouski; il a été aussi un animateur dévoué de l'oeuvre des Terrains de Jeux à Rimouski.

Le couvent des Soeurs du Saint-Rosaire

Ainsi que le fait voir une de nos photographies, le couvent dirigé par les Soeurs du Saint-Rosaire depuis plus de 50 ans est un édifice bien éclairé où l'on reçoit les petits enfants de la paroisse.

L'Ecole paroissiale et les Maristes

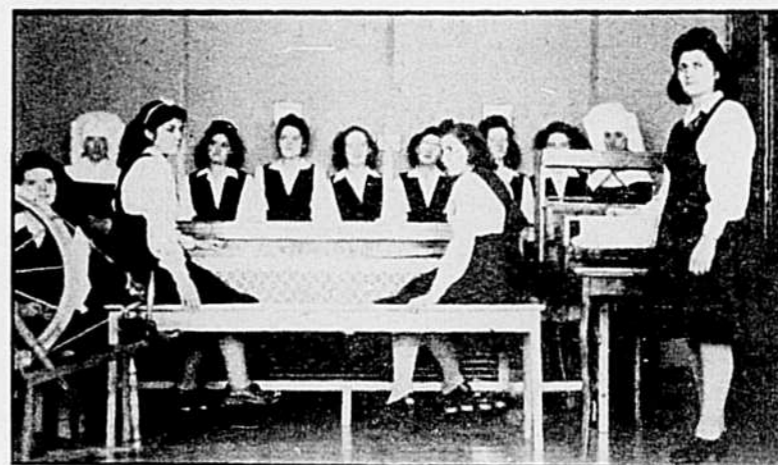
L'école paroissiale est dirigée par les Frères Maristes. Les classes commencent avec la troisième année et se terminent avec la dixième année. La comme ailleurs, il y a un besoin urgent d'agrandissement. Les classes sont fréquentées par 80 jeunes garçons. On sait que l'école qui existait auparavant était beaucoup plus grande et qu'elle a brûlé; c'est après l'incendie que l'on a construit l'école actuelle.

Il est question d'établir à Sainte-Anne une école d'arts et métiers ou une école industrielle afin de pouvoir mieux diriger les jeunes gens qui comprennent de plus en plus la nécessité d'une solide instruction pour réussir dans la vie.

Disons en terminant que Sainte-Anne, comme plusieurs villages de la Gaspésie, est un endroit où les touristes aiment s'arrêter pour se reposer. N'est-ce pas le rêve des Canadiens comme des étrangers de faire le tour de la Gaspésie pour y découvrir des paysages uniques dans un pays enchanteur, paradis des sportsmen, riches en pétrole et en produits miniers.



Un groupe d'élèves de l'Ecole Ménagère avec leurs maîtresses.



Groupe d'élèves de l'Ecole Ménagère.



Groupe d'élèves du Studio de dessin et peinture. Au centre, la Rév. Mère Marie-Vaïerie, supérieure provinciale.

Joe Louis champion depuis 9 ans

New York. (A.P.) — Il y aura neuf ans le mois prochain que Joe Louis enleva la couronne des poids lourds à Jimmy Braddock. Celui-ci avait alors 32 ans.

Aujourd'hui, le nègre célèbre lui-même son trente-deuxième anniversaire, et le mois prochain il fera face à Billy Conn. Son titre sera en jeu. La coïncidence n'a peut-être pas de signification pour Joe Louis, qui s'entraîne à Pompton Lakes, N.J., mais les statistiques démontrent quand même que virtuellement tous les champions poids lourds ont perdu leur championnat peu après leur trentième anniversaire de naissance. Le grand John L. Sullivan avait 34 ans quand il perdit sa couronne à James J. Corbett; Corbett était âgé de 31 ans quand il fut vaincu par Bob Fitzsimmons; Fitzsimmons avait 37 ans quand il succomba devant James J. Jeffries.

Jack Johnson avait 31 ans quand Jess Willard le coucha; Willard venait d'avoir trente-six ans quand Jack Dempsey lui enleva la couronne et Dempsey avait 31 ans quand il perdit contre Gene Tunney.

Il y eut deux exceptions importantes à cette règle et Joe Louis pourrait fournir la troisième. Fitzsimmons avait 35 ans quand il enleva le titre à Corbett et Willard 32 ans quand il mit Johnson hors de combat.

Joe Louis est devenu professionnel en 1934. Depuis, il a pris part à 57 combats, en gagnant 48 par knockout, sept par décision et un par disqualification. Il perdit une seule fois; contre Max Schmeling, mais il se vengea peu après en mettant l'Allemand hors de combat en moins d'une ronde.

STE-ANNE-DES-MONTS

Circle des Fermières.— Un nouvel exécutif a été élu. Il se compose de Mme Octave Langlois, présidente, Mme Nazaire Lévesque, Mme Alphonse Proulx, Mme Georges Fournier, Mme Al. St-Pierre, Mme Philémon Rioux et Mme Adrien Michaud.



"AH! QUEL SOULAGEMENT!"

Le mari de Mme Boisvert touche son salaire en argent. Comme il travaille toute la journée, c'est sa femme qui fait ses opérations de banque, et elle est toujours nerveuse, dit-elle, jusqu'à ce que l'argent du ménage soit déposé au compte d'épargne. Son frère, qui tient magasin, avoue qu'il s'inquiète lui aussi quand il voit sa caisse enregistreuse se remplir. L'un des principaux services que vous rendent les banques, c'est de mettre votre argent en sûreté.

Quel soulagement n'éprouvez-vous pas lorsque vous avez déposé votre argent à la banque! Vous ne craignez plus de le perdre ou de vous le faire voler. Il vous suffit de conserver une petite somme sur vous ou chez vous. Vous pouvez payer vos comptes par chèque, et vos chèques annulés tiennent lieu de reçus.

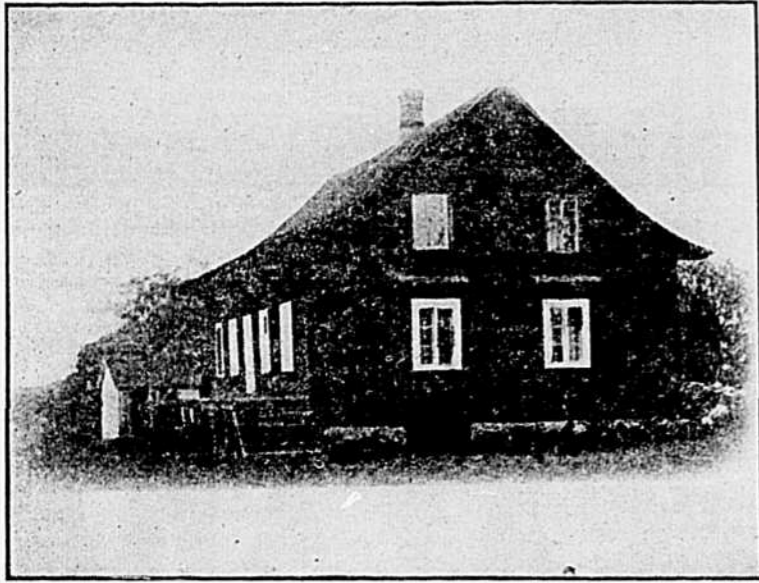
Lorsque le caissier vous remet votre livret, vous jetez un coup d'oeil sur le solde et vous savez, à un sou près, combien vous avez d'argent. Vous connaissez si bien l'exactitude de votre banque que vous prenez rarement la peine de vérifier ses chiffres.

Le seul fait que vous—et 5,000,000 d'autres personnes—trouvez ces commodités toutes naturelles n'est-il pas la démonstration quotidienne de la confiance que vous inspire votre banque?



Cette annonce est commanditée par votre banque

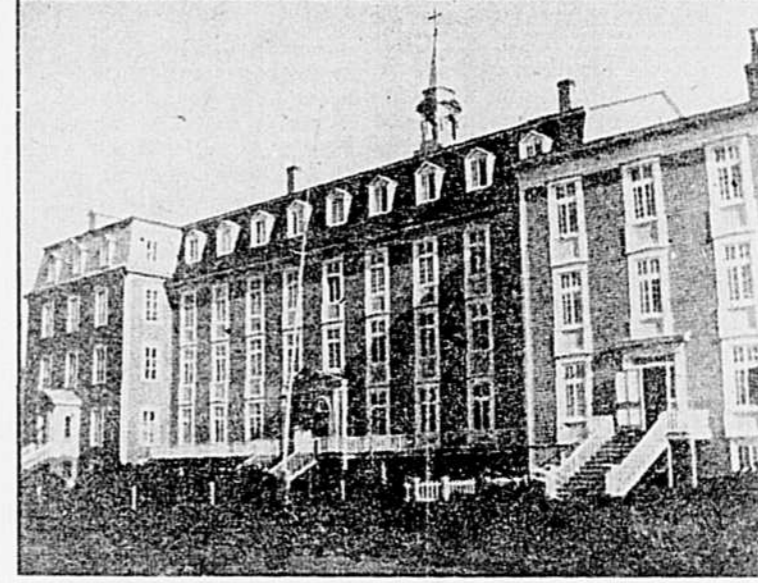
Les 75 ans du Couvent des Soeurs de la Charité de Rimouski



Premier couvent des Soeurs de la Charité à Rimouski. Maison bâtie par M. Jacques Lepage et acquise par Mgr Jean Langevin en 1871. Les Soeurs de la Charité y résidèrent de 1871 à 1873. Cette maison, dans laquelle demeure encore la famille Déry, vient d'être acquise par une compagnie d'utilité publique de Rimouski.



Deuxième couvent des Soeurs de la Charité à Rimouski. Maison construite en 1862 par M. Siméon Chalifour et échangée contre le premier couvent le 26 août 1873. Les Soeurs de la Charité y résidèrent de 1873 à 1876. Propriétaire actuelle (1944), la succession de Jos. Adam Talbot.



Troisième couvent des Soeurs de la Charité à Rimouski. Maison construite en 1881, par MM. Bénon et Hélier Sirois, et incendiée le 31 décembre 1907. De 1876 à 1882, les Soeurs et les orphelines habiterent une maison particulière sur ce terrain ainsi que des salles au séminaire.

La Journée du 75e anniversaire au Couvent des Soeurs de la Charité

C'était grande fête dimanche dernier au Couvent des Soeurs de la Charité, à la réunion de l'Amicale des anciennes élèves à l'occasion du 75e anniversaire de la fondation du Couvent. Plus de trois cents anciennes prirent part à ces réjouissances qui leur permirent de revoir leurs compagnes et leurs anciennes maîtresses.

Quinze religieuses de Québec vinrent à la réunion. Ce sont les trois anciennes Supérieures du Couvent de Rimouski, Mère Saint-Honorius, Mère Saint-Raphaël et Mère Marie du Calvaire; les anciennes de la maison, les révérendes Soeurs Saint-Zénon, St-Epiphane, Marie-de-la-Garde, St-Raymond, St-Herman-Joseph, Ste-Thérésia, Ste-Euphémie, Marie-de-la-Paix, Ste-Jeanne d'Arc, Ste-Philomène, St-Jean-Luc, et Sr Ste-Claire-du-Sauveur. On remarquait aussi deux religieuses du Saint-Rosaire, anciennes élèves: Mère Marie de St-Léon (Ida Parent, de Rimouski), conseillère générale, et Mère Marie de St-Cléophas, Supérieure à Amqui. Parmi les nombreuses anciennes élèves venues de l'extérieur, il y avait; entre autres, Mme H.-R. Fiset, femme du juge Fiset, de Rivière-du-Loup, Mlle Léa Martin, de Montréal, directrice du Foyer de la rue St-Denis, Mme F.-X. Bélanger, pour ne mentionner que quelques unes des plus connues.

La grand-messe fut célébrée par M. l'abbé Augustin Bélanger, directeur spirituel du Grand Séminaire et ex-aumônier des Soeurs de la Charité de Rimouski; il était assisté de deux prêtres du Séminaire comme diacre et c.-diacre. A l'issue de la messe, on chanta le Te Deum.

Après l'inscription des amicalistes, un grand dîner fut servi au Couvent St-Joseph, c'est-à-dire dans l'ancienne église, puis à 3 h. p.m. il y eut réception officielle présidée par S. Exc. Mgr Georges Courchesne. Une adresse de bienvenue fut lue à Mgr l'archevêque de Rimouski et une magnifique gerbe de fleurs lui fut présentée.

Dans le cours de l'après-midi, une charmante saynète fut jouée par les élèves, suivie d'une adresse de bienvenue aux Anciennes, au nom desquelles répondit la présidente de l'Amicale, Mme Arthur Gendreau. Voici le texte de l'allocation de Mme Gendreau:

Allocation de la Présidente de l'Amicale
Mme Arthur Gendreau

C'est avec un sentiment de confusion et de reconnaissance que je remercie Votre Excellence de l'honneur insigne qu'elle fait à notre Alma Mater, aux religieuses de cette Maison, aux anciennes et aux élèves actuelles.

Je vous salue religieusement, monsieur l'Aumônier. Votre bienveillance et l'intérêt que vous portez à l'avancement de tous les groupements dans le perfectionnement chrétien nous touche profondément. Les avis salutaires que vous semez dans nos âmes germeront, soyez en sûr, et produiront cent pour un.

Vénérées Mères, Je me sens émue, en cette minute solennelle, chargée de tous les souvenirs accumulés en cours de route, tout le long de ce chemin de 75 années de dévouement, de charité joyeuse, de renoncement, de succès dans la tâche si ardue du devoir quotidien.

Nous avons l'impression bien nette de participer aujourd'hui à quelque chose d'inoubliable, de vivre des heures marquées depuis toujours dans la fuite du temps. Qu'est devenu pour nous le souvenir de Madame d'Youville? Personne n'ignore tout à fait Madame d'Youville. N'orne-t-elle pas toujours l'Eglise canadienne, grâce à ses filles aux gestes ininterrompus de vaillance, du don parfait de soi, comme l'a été la Vénérable Mère Marie d'Youville qui arriva à Rimouski le 22 septembre 1871...

Excellence, messieurs les abbés, mesdames, veuillez me permettre de présenter un tribut de fervente admiration et de reconnaissance à ces vaillantes — entre bien d'autres vaillantes — qui ont travaillé sans relâche, depuis 75 ans, à l'éducation des enfants de la région; qui ont recueilli, élevé, aimé nos orphelins; qui ont logé, soigné nos vieillards... Elle sait, la soeur de Charité, d'une main légère et qui n'appuie jamais, adoucir l'aigreur des mystérieuses blessures. Son tact délié trouve les mots qui conviennent pour distraire, bercer — les peines — l'isolement — ce qui après tout est la vraie manière de consoler.

Chères et bonnes mères, nous sommes heureuses de revenir dans cette chère maison. Nous vous retrouvons avec le même cœur, enrichi sans doute de quelques années de vertus et de dévouement. Il vous est peut-être plus difficile de placer sur nos visages de mamans d'aujourd'hui... les traits de la fillette, de la jeune fille d'autrefois... Mais c'est sur la frimousse de nos petites filles que vous retrouverez les traits... les défauts, les qualités, les talents aussi de celles que vous instruisiez il y a 5 ans, 10 ans, 15 ans, 25 ans peut-être. Aussi, à notre joie de vous revoir s'ajoute un lien moral qui nous unit étroitement. Vous êtes des éducatrices, et notre

titre de mère nous fait nous-mêmes, essentiellement éducatrices. C'est un nouveau lien de mutuelle et véritable sympathie.

Vous donnez à cette oeuvre d'éducation vos meilleures énergies, persuadées que l'homme porte, jusqu'à son dernier jour, le reflet de ses premières années. La pensée d'être utile aux âmes, aux familles, à la société, vous encourage dans l'accomplissement journalier de cette oeuvre si importante et si grande devant Dieu, malgré une apparente obscurité.

Ces bienfaits dont nous avons été les bénéficiaires, et dont les élèves d'aujourd'hui profitent de même, ne se payent que dans l'éternité... Toutefois, en attendant la couronne diamantée promise à "qui aura enseigné aux autres la voie de la justice" et les concerts célestes si ravissants... veuillez, bonnes et chères mères, agréer la couronne que nous tressent nos coeurs reconnaissants.

Madame Fiset, je vous souhaite la plus chaleureuse bienvenue... Nous aurions été déçues de ne pas jouir de votre présence à cette fête familiale... où votre place est bien marquée. Nous reconnaissons et apprécions votre générosité à l'égard de notre Alma Mater. C'est un geste du cœur qui va au coeur de toutes les amitiés que vous avez ici.

Je vous remercie, chères anciennes, d'être venues si nombreuses à l'appel de l'Amicale et d'apporter à nos vénérées éducatrices l'hommage de votre admiration, de votre reconnaissance et de votre religieuse affection.

Les élèves d'une même institution ont nécessairement contracté une certaine affinité qui fait de tous les membres d'une même famille. Quand nous avons vécu des années ensemble, que nous avons puisé à des sources communes de sciences et de piété, que nous avons été les témoins vivants et les heureuses bénéficiaires des mêmes dévouements, nous avons comme mission, me semblait-il, de soutenir cette association "bien nôtre" qui a besoin pour vivre et progresser de la bienveillance, de la sympathie, du concours et de l'appui de toutes les anciennes. Elle est le lien naturel et logique entre les anciennes et l'Alma Mater.

A cette fête si parfaite, qui avive notre sentiment de reconnaissance et d'union amicale s'attache cependant le souvenir de celles qui nous ont quittées ces dernières années: Mère St-Laurent-Justinien, Soeur St-Isaac, Soeur Ste-Obéline, Laure Lepage-Ouellet, Paulette Turcotte-Côté, pour ne nommer que celles-là. Nous les sentons présentes malgré tout, tant il est vrai que

Les morts ne sont pas ceux qu'on pleure avec des regrets incessants; Ceux dont le souvenir demeure ne sont que des absents.

Pour terminer, permettez-moi de rendre hommage à deux personnalités.

Je m'incline devant les qualités de cœur et d'esprit de la plus ancienne religieuse de cette maison, Mère St-Gonzague, qui occupe une charge à l'Hospice depuis le mois de janvier 1884. Recevez, vénérée mère, ce témoignage de religieuse affection de toutes vos anciennes élèves.

Le 26 septembre 1879, les Soeurs de la Charité ouvraient les portes de leur pensionnat. Ce jour-là, les religieuses virent entrer "un petit bout de femme" avec une très grosse valise, c'était... Eugénie Saucier (épouse du regretté docteur Alfred Bouillon, de Matane). Madame Bouillon demeure maintenant dans cette maison, heureuse d'y vivre avec ses souvenirs. Madame Bouillon, recevez nos félicitations et nos vœux de longue vie.

De magnifiques gerbes de fleurs furent présentées aux deux plus anciennes amicalistes présentes, Mère St-Gonzague, qui vint à Rimouski en 1884, et Mme Eugénie Saucier, veuve du Dr Alfred Bouillon, autrefois de Matane, maintenant pensionnaire au Couvent de Rimouski, son Alma Mater.

Il y eut chant et chacune se plut particulièrement à entendre celui de la Marguerite, qui est celui de l'Amicale Marguerite d'Youville.

A la bénédiction du Saint-Sacrement, S. Exc. Mgr Courchesne fit son entrée solennelle dans la chapelle, avec sa croix et sa mitre, pendant que chantait la chorale du Couvent, qui exécuta le chant pendant le Salut.

Les amicalistes furent ensuite invitées à prendre le souper, puis ce fut la visite des classes et du couvent, suivie d'une soirée récréative offerte par les anciennes élèves. L'un des numéros les plus applaudis fut une chanson comique composée et chantée par Mlle Léa Martin, dont les talents de pianiste et d'accompagnatrice furent si populaires à Rimouski où elle demeurerait autrefois et qui est au surplus sa ville natale. La pièce exécutée par la pétillante Léa était intitulée: "Pourquoi je suis restée vieille fille!"

STE-BLANDINE

Mardi, le 28 mai, il y aura à la salle paroissiale une séance au profit des oeuvres paroissiales. Un drame en 3 actes, comédie et saynettes seront exécutés. Les portes de la salle seront ouvertes à 7 heures, heure avancée.

Historique de l'institution

Le 30 mars 1871, le grand-vicaire Edmond Langevin adressait à la Révérende Mère Maison-Mère de Québec, et Supérieure Générale des Soeurs de la Charité de Québec une lettre dans laquelle il faisait connaître que plusieurs élèves du Séminaire étaient gravement malades et que même un ecclésiastique était atteint du typhus. "Il faut, ajoutait-il, les séparer de leurs confrères, afin d'éviter la contagion. En conséquence, la présence des Soeurs de la Charité s'impose ici sans retard. Vous croirez probablement, avec moi, que le moment de vous fixer à Rimouski est arrivé, puisque vous êtes absolument nécessaires." Quelques jours après la réception de cette lettre, Soeur Marie-du-Sacré-Coeur et Soeur Sainte-Croix se mettaient en route pour Rimouski.

Les fièvres avaient déjà pris des proportions alarmantes. Le fléau atteignait rapidement quelques centaines de personnes, et on eut la douleur de voir la contagion faire de nombreuses victimes. Les religieuses eurent alors une précieuse occasion d'exercer leur dévouement... Elles passaient les journées entières à l'Hôtel, transformé en hôpital temporaire, et retournaient, le soir, chez les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame fixées dans la région depuis quelques années. Après plus de deux mois de ces allées et venues, leurs soins n'étant plus indispensables, il fut permis aux deux gardes-malades de reprendre le chemin de Québec, à condition toutefois de revenir, car s'il n'y avait plus de malades à soigner il y avait des pauvres à secourir, des orphelins à protéger.

En effet, quelques semaines plus tard, la Révérende Mère Saint-Louis, Supérieure Générale, annonçait à Sa Grandeur Monseigneur Jean Langevin qu'elle accédait à son désir et que quatre religieuses se rendraient à Rimouski aussitôt qu'on pourrait leur assigner un logement.

Tout alla si bien que, le 22 septembre de la même année (1871), quatre Soeurs de la Charité, Soeur Youville, Soeur Saint-Pascal, Soeur Marie-de-l'Enfant-Jésus et Soeur Sainte-Anastasie arrivaient à l'humble maison où les attendaient le Grand Vicaire Langevin et quelques membres du clergé. Ce modeste logement situé sur le coteau, à proximité de la cathédrale, atteindra son centenaire d'existence avec l'année 1956, s'il n'est pas démoli avant par ses nouveaux propriétaires.

La nouvelle demeure à peine aménagée, les religieuses commencèrent à visiter les pauvres et les malades à domicile... Dans le but d'apporter un prompt secours à ceux qui manquaient tout à la fois de pain, de vêtements et d'abri, elles s'adonnèrent à la confection des hosties, des cierges, des ornements d'église et des soutanes.

Monseigneur Langevin, heureux du travail accompli par les Soeurs de la Charité, conçut

11. Et le 24 septembre suivant, six postulantes, les six premières à Rimouski, venaient se ranger sous l'étendard de la Charité. Avec le 5 août 1874, 17 religieuses recevaient de Monseigneur Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec, leur obédience pour Rimouski... C'était, à n'en pas douter, la séparation définitive. Un immense champ d'action venait de s'ouvrir au dévouement des Soeurs de la Charité. Cette année même, les portes de l'hospice s'ouvrirent pour abriter les plus misérables. La vieillesse et l'enfance malheureuses avaient trouvé un asile contre leur infortune.

(suite en page 4)

Demande de soumissions

Jean Bélanger de St-Jean-de-Dieu demande des soumissions pour la reconstruction de son école en béton, environ 200 pieds de longueur. Toute soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de 5% du prix de la soumission. Les soumissions seront reçues chez le propriétaire jusqu'au 15 juin 1946. Les intéressés peuvent voir les plans et devis chez le propriétaire. Jean Bélanger ne s'engage à accepter ni la plus haute ni la plus basse soumission.

Jean Bélanger, Industriel.

ÉPUIÉE PAR LES GROS NETTOYAGES?



FAITES-VOUS AIDER



par la GILLETT

Ne vous creintez pas à frotter... ce n'est pas nécessaire! Comme par magie, la Lessive Gillett fait disparaître graisse et saleté... facilite vos travaux de ménage et vous aide de mille manières à la maison. Ayez-en toujours une boîte sous la main et servez-vous-en pour les tâches répugnantes... nettoyage des poêles, destruction du contenu des cabinets extérieurs et débouchage des renvois d'éviers. Achetez-en aujourd'hui même.

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.



SOUSSION POUR CHARBON ET COKE (Édifices fédéraux—Province de Québec)

Des soumissions cachetées, adressées au sousigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour du charbon, Province de Québec", seront reçues jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le lundi 10 juin 1946, pour la fourniture du charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, excepté Montréal, P.Q.

On peut obtenir les devis et formules de soumission en s'adressant à l'acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte surintendant, 159, rue Saint-Paul ouest, Montréal; et à monsieur J.A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P.Q. Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministre et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés. La soumission devra porter le numéro du permis des marchands de charbon. Le ministre se réserve le droit, au moment de donner la commande, d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemins de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Par ordre, J. M. SOMERVILLE, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics, Ottawa, 16 mai 1946.

Comment êtes-vous aujourd'hui?



Moyen sûr d'aider la "nature!"

Historique de l'institution

(suite de la page 3)

Le grain de sénévé que la main de Dieu avait semé dans le sol rimouskois avait germé. Chaque jour le voyait se développer et grandir. De violentes tempêtes, de pénibles bourrasques menacèrent plusieurs fois de détruire cette tige encore faible... Mais Celui qui conduit jusqu'à la feuille que le vent emporte l'a toujours protégée à l'heure propice. Dès l'année 1879, les religieuses se voyaient de nouveau dans l'obligation de songer à une nouvelle construction. La fondation d'un hospice fut décidée... C'était le premier établissement du genre dans le diocèse de Rimouski. Edifié sur la pauvreté, ses murs montèrent très lentement et au prix de combien de sacrifices!... Après quatre ans de travaux et d'efforts, en 1883, le rez-de-chaussée et quelques appartements s'ouvrirent devant les nécessités les plus urgentes; l'exode du couvent à l'hospice se continua peu à peu, à mesure que le bon Monsieur Hélier Sirois, presque seul à la tâche, et à jamais défendu contre l'oubli par une indéfectible reconnaissance, déclarait une pièce habitable. Enfin, en 1890, la construction était terminée... Elle avait duré onze ans, et cependant elle n'avait pas les proportions du temple de Salomon.

Au printemps de 1892, pour des raisons à elles connues, les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame décidèrent de retourner à Québec. Cet événement privait les jeunes filles de la région de leur unique maison d'éducation. C'était donc une autre lacune qu'il fallait combler. Mgr Jean Langevin s'empressa d'y remédier en confiant aux Soeurs de la Charité le soin de continuer l'oeuvre commencée.

Cependant, la question du local offrait quelques difficultés puisque l'on était à jeter les bases de la nouvelle construction. La divine Providence se manifesta encore cette fois... Des personnes charitables mirent à la disposition des religieuses quelques appartements, au vieux séminaire. Quelques-unes consentirent volontiers à s'isoler de la communauté pour aller vivre avec leurs orphelines dans ces murs devenus plus froids par l'absence de Jésus-Hostie. Pendant plus de trois mois, en dépit des vents et des pluies d'automne, elles furent obligées de voyager d'une demeure à l'autre. Cette petite colonie revint aux premiers jours de l'hiver habiter le deuxième étage de la maison en construction. A ce moment, les colombages seuls étaient posés; on les fit recouvrir de planches brutes afin de garantir les occupants des intempéries de l'hiver. Le divin Maître dut regarder avec complaisance cet asile qui rappelait la grotte de Bethléem...

Les orphelines furent donc les premières à occuper le nouvel hospice.

Le 4 septembre 1893, le premier essaim de pensionnaires venait se poser sous le modeste toit des Soeurs de la Charité. Les classes s'ouvrirent le lendemain pour les quart-pensionnaires et les externes. Les annales de ce temps disent que les élèves se montrèrent pieuses, soumises et très appliquées à l'étude.

Cette maison qui avait coûté, a-t-on dit, onze années de labeurs et de sacrifices ne devait avoir qu'une courte existence... Le 31 décembre 1907, elle devint la proie des flammes. Impossible de dépeindre l'horreur de cet immense incendie au milieu d'une nuit obscure et sous un ciel chargé de neige. Impossible aussi de décrire la navrante désolation des Soeurs si profondément éprouvées... Sous l'étreinte de la plus douloureuse affliction, plusieurs d'entre elles voyaient disparaître le berceau de leur vie religieuse. Près de ce brasier ardent qui anéantissait en quelques heures le travail et le dévouement de trente-quatre années, que de larmes coulèrent en silence! Néanmoins, malgré la grandeur de l'épreuve, chacune prononça le "fiat" de la résignation, et toutes bénirent généreusement la main divine qui venait de leur donner la croix pour étreintes.

Tout n'était pourtant pas anéanti à jamais... Une oeuvre, quand elle est de Dieu, reste vivante, lors même qu'elle semble avoir reçu son coup de mort. L'hospice se releva... Il y mit quatre années pendant lesquelles ses oeuvres de charité et d'éducation trouvèrent un abri dans l'ancienne église récemment abandonnée par les Révérendes Soeurs du Saint-Rosaire. Et le 29 juillet 1911,

le couvent actuel recevait la bénédiction solennelle de S. Exc. Mgr André-Albert Blais, digne successeur de Mgr Jean Langevin depuis 1891.

Citons en passant que, avec la nomination du nouvel évêque, un événement inattendu avait surgi. Sa Grandeur Mgr Blais avait appris, pendant un séjour à Rome, que le désir de Sa Sainteté Léon XIII était de grouper les maisons d'un même Institut en une seule Communauté. Or, dès que Sa Grandeur fut nommée évêque de Rimouski, Elle résolut de mettre à exécution ce désir du Chef suprême de l'Eglise. La Révérende Mère Supérieure Générale de Québec fut donc informée de cette intention, et après quelques délibérations l'annexion fut décidée. Le 6 août 1892, Monseigneur venait lui-même annoncer à ses religieuses que désormais leur maison de Rimouski ne serait plus considérée comme Maison-Mère, mais bien comme une mission dépendante de Québec. En conséquence, le noviciat fermait ses portes et plusieurs religieuses devaient quitter cette maison témoin de leurs premières années de laborieux apostolat. Cependant, fortes de cette force d'En Haut, toutes se soumièrent humblement à la voix de l'autorité. Quelques jours encore, et le sacrifice était consommé... A cette époque, la petite communauté comprenait 29 professes, 6 novices et 5 postulantes.

La vieille église, devenue plus tard, propriété des Soeurs de la Charité, porte maintenant le nom de Couvent Saint-Joseph. Dix-sept classes sont fréquentées par les élèves. L'enseignement se donne dans les différents degrés de Cours Primaire et Supérieur. Depuis quatre ans, les jeunes filles qui le désirent peuvent s'initier aux affaires en suivant la classe dite Commerciale. Le Couvent de Rimouski est affilié à l'Université Laval, depuis 1916.

Amicale Marguerite d'Youville

19 mai 1946 —
L'appel a retenti! O joies saintes et pures,
Faites vibrer les âmes. Un souffle du passé
Vient inonder les coeurs de bonheur sans mesure.
A notre Alma Mater le retour est sonné.
Mères, comme autrefois nous avons entendu
Vos voix aimées... et votre invitait sourire.
Nous avons tout compris, nous avons répondu,
En accourant, joyeuses, au passé qu'il faut vivre.
Comme à ces gazons fleuris quand les beaux jours s'achèvent,
On s'attache à la vie, à nos joies, à nos rêves,
Recueillant d'un passé les chers lambeaux épars.
Une larme pourtant au bonheur faisant trêve...
De vous, compagnes mortes, le souvenir se lève.
Puissiez-vous nous sourire dans l'ombre de la mort.

Dorothee SAMSON
(Mme P. Emile Lévesque, St-Octave de Mévis).

M. Ernest Dubé fêté

M. J. Ernest Dubé, agronome, nommé récemment directeur de la publicité au Ministère d'Agriculture à Québec, a été l'hôte d'une réception donnée par ses confrères à l'hôtel Georges VI, lundi soir. A la table d'honneur, on remarquait M. et Mme Ernest Dubé, M. et Mme Roland Camirand, de Québec, M. Alfred Dubé, M.A.L., de Rimouski, etc.

Réunion des agronomes

Les membres de la Corporation des Agronomes de Rivière-du-Loup à Gaspé se sont réunis à Rimouski, lundi, sous la présidence de M. Louis-de-Gonzague Belzile. Des causeries furent prononcées par MM. J. McKeuty, de Moncton, J. A. Fortin, du Service de Réhabilitation des militaires, et Léopold Francoeur.

Un conseil d'administration fut choisi. Les membres élus sont M. L. de G. Belzile, réélu; MM. J. N. Albert, Léopold Francoeur, Gérard Hudon (publiciste), Jean-Paul Saulnier (vérificateur). Directeurs: MM. Adrien Martin, Ile-Verte, Nazaire Champagne, St-Charles de Caplan, F.-X. Lavoie, de Carleton, et Léopold Côté, de Rimouski.

Mort du R. Père F.-X. Bellavance, S.J.

Ancien provincial des Jésuites de langue française du Canada. — Originaire de St-Fabien.

Le R. P. François-Xavier Bellavance, S.J., est mort subitement lundi soir, au collège Jean-de-Brébeuf, à l'âge de 70 ans.

Le Père Bellavance était né à St-Fabien de Rimouski, le 28 décembre 1875, du mariage de Jean Bellavance et Elmire Rioux. Après ses études classiques au Séminaire de Rimouski, il était entré au noviciat de Sault-au-Récollet, le 30 juillet 1894.

Il avait fait sa philosophie et sa théologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception, Montréal. Ordonné prêtre par S. G. Mgr Paul Bruchési, le 25 juillet 1909, il avait passé sa troisième année de probation à Cantorbury, Angleterre.

Comme scolastique, le Père F.-X. Bellavance avait enseigné au collège Ste-Marie de 1901 à 1902 et au collège de S.-Boniface, Manitoba, de 1902 à 1906.

Une fois prêtre, il retourna au collège Ste-Marie et y enseigna deux ans avant d'être nommé Socius du Père Provincial, poste qu'il occupa d'abord de 1913 à 1916.

Recteur du collège d'Edmonton, Alberta, de 1916 à 1922, puis de nouveau Socius du Père Provincial, de 1922 à 1926, le Père Bellavance était nommé, en 1927, provincial des Jésuites de langue française au Canada.

En 1933, il retournait à Edmonton comme recteur, puis, après une année passée au collège Jean-de-Brébeuf, comme Père spirituel, il était nommé, en 1940, supérieur de la Résidence de Québec. En 1945, le Père Bellavance revenait comme Père spirituel au collège Jean-de-Brébeuf.

Le défunt était le frère du R. P. Samuel Bellavance, instructeur des Pères de troisième probation, de Mont-Laurier, et de MM. Jean, Ernest et Auguste Bellavance, de St-Fabien, de M. Alphonse Bellavance, de Rimouski, et de Mme Auguste Proulx, de Ste-Blandine.

Incendie

La maison de M. Olivier Lévesque, de Ste-Odile-sur-Rimouski, a été détruite par un incendie en fin de semaine. On attribue cet incendie à une défectuosité de cheminée. Le feu commença dans la toiture et les occupants de la maison durent l'évacuer en toute hâte.

Accident

Une fillette de Nazareth, qui revenait de la classe, vendredi, fut heurtée violemment par un camion, alors qu'elle venait de quitter l'école de l'endroit et s'apprêtait à traverser la rue. Elle souffre de multiples contusions et de graves blessures à la tête.

Prochain mariage

Le 6 juin prochain, sera béni le mariage de Mlle Irène Chouinard, fille de Mme Ve Octave Chouinard, et M. Emmanuel Thériault, fils de M. et Mme A. A. Thériault, tous de Rimouski.

MATANE

Initiation. — Une nouvelle initiation de Chevaliers de Colomb aura lieu à Matane, dimanche, le 26 mai.

Amicale à l'Ecole Ménagère Régionale de Rimouski

L'Amicale de l'E.M.R. tiendra sa réunion annuelle dimanche, le 2 juin, à l'Ecole Ménagère Régionale de Rimouski.

La journée débutera par la messe célébrée à 9 heures par Son Excellence Mgr G. Courchesne, archevêque de Rimouski.

Le dîner se donnera gratuitement à toutes les amicalistes et le souper sera servi au buffet.

A la séance de l'après-midi, un "Forum dans les jardins célestes" sera présenté.

Les travaux d'arts domestiques de l'année seront exposés et toutes les salles de l'Ecole seront ouvertes.

Une veillée familiale clôturera cette journée. Chacune en emportera, nous l'espérons, le plus doux souvenir.

E.M.R.

La Cour criminelle à Gaspé

En vertu d'une proclamation du lieutenant-gouverneur, la date de l'ouverture du terme de la Cour du Ban du Roi dans l'exercice de sa juridiction en première instance, en matière criminelle, pour le district de Gaspé, a été changée pour l'année 1946 seulement et fixée au deuxième jour de juillet 1946.

Au Monastère des Ursulines de Rimouski

Le 30 avril dernier, Son Excellence Mgr l'Auxiliaire, en présence d'une assistance sympathique et recueillie, présidait dans la chapelle des Ursulines une impressionnante cérémonie de profession.

Avant d'offrir le Saint Sacrifice, Son Excellence voulut bien rappeler aux futures professes, dans une touchante allocution, la dignité et les obligations des saints vœux et les grâces de choix qu'ils attirent sur les familles et la société.

Au moment de la communion, 8 novices s'avancèrent vers l'autel pour prononcer devant la sainte Hostie leurs promesses religieuses. Ce sont les Révérendes Soeurs Thérèse Chouinard, d'Armagh, Bellechasse, dite Soeur Louise du Sacré-Coeur; Fernande Boucher, de Trois-Pistoles, dite Marie de la Providence; Isabelle Desrosiers, de Sainte-Flavie, dite Marie du Bon-Pasteur, choristes; Gilberte Proulx, de Ste-Blandine, en religion Marie-Réparatrice, converse, qui émirent leurs vœux temporaires; Jeanne d'Arc Tardif, de Saint-Emile d'Aulclair, en religion Sainte-Claire d'Assise; Paquerette Raymond, de Sainte-Félicité, en religion Marie-Médiatrice, choristes; Jeanne Caron, de Saint-Léandre, dite Saint-Claude; Thérèse Bélanger, de Saint-Simon, dite de Saint-Léon, converses qui émirent leurs vœux perpétuels.

Le 16 mai courant, dans la même chapelle des Ursulines, avait lieu une non moins émouvante manifestation religieuse. Cette fois, la solennité revêtait, non le caractère d'hommage rappelé par l'émission des vœux, mais bien la fraîcheur de jeunesse d'une première oblation, puisqu'il s'agissait d'une prise d'habit.

Mgr l'Archevêque présidait au chœur entouré de Mgr l'Auxiliaire et d'un clergé nombreux. Son Excellence Mgr l'Archevêque prit pour thème de son allocution: "Marie, modèle de la virginité et de la maternité spirituelle". Avec le profondeur de pensée et l'unction qu'on lui connaît, Son Excellence nous fit voir comment le Christ a relevé la femme de son antique abjection et comment il a exalté en elle le rôle sublime de la virginité et de la maternité. Puis il invita toutes les femmes chrétiennes à s'en montrer dignes, à l'instar de la Vierge-Mère, au cloître comme au foyer.

Les élèves du jour qui ont reçu le voile blanc des novices sont Soeur Irène Dionne, de Saint-Fabien, dite Sainte-Catherine de Sienne; S. Marcelle Bélanger, de Sayabec, dite Ste-Angèle de Méridi; Soeur Bernadette Bélanger, d'Armagh, dite Marie de Fatima; Soeur Rolande Côté, de Baie-des-Sables, dite Saint-Jacques; S. Thérèse Fournier, de Sainte-Fla-

vie, dite Marie du Christ-Roi; S. Françoise Pelletier, de Trois-Pistoles, dite Soeur Marie-Madeleine; S. Clara Morin, de Saint-Cléophas, dite Ste-Anne-Marie, novices du chœur; Soeur Rita Proulx, de Saint-Charles Garnier, dite Saint-Benoit; S. Jeanne Bélanger, d'Armagh, dite Marie-de-la-Paix; S. Germaine Desrosiers, de Sayabec, dite Saint-René Goupil, novices converses.

Et nous qui avons été témoins de leur généreux sacrifice, à toutes ces Vierges du Seigneur nous offrons nos vœux de ferveur et de persévérance dans leur sainte vocation. Il est réconfortant de constater qu'il est encore parmi nous des âmes privilégiées qui répondent avec joie à l'appel du Christ. C'est pour nous un motif d'espoir; tant que le bon Dieu trouvera chez nous une jeunesse chaste, avide d'immolation, pour peupler ses cloîtres, nous serons sûrs d'être protégés efficacement contre les miasmes délétères qui menacent de contaminer nos foyers chrétiens.

UN TEMOIN.

SENTENCES DU MAGISTRAT DE DISTRICT

Le 13 mai, un citoyen de Mont-Joli, pour avoir fait de fausses déclarations à la Commission de l'Assurance-chômage, a été condamné à 15 jours de prison et aux frais.

Le 14, un résident de Trinité-des-Monts, trouvé coupable après enquête d'avoir pointé une arme à feu sur les gardes-chasse, a été condamné à \$100.00 d'amende et aux frais, et aussi à fournir un cautionnement l'engageant à tenir bonne conduite pendant les prochains douze mois.

Le 15, un restaurateur de St-Fabien, convaincu après un procès de s'être porté à des voies de fait sur un co-paroissien, a été condamné à payer \$75.00 d'amende et les frais.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT?

Preto PERSONNELS AU TAUX LE PLUS BAS

27¢ PAR MOIS POUR UN EMPRUNT DE \$100

remboursable en 12 versements mensuels (taux d'intérêt annuel de 6%)

BANQUE DE MONTRÉAL

ÉGAYEZ VOTRE JOURNÉE
AVEC
PEPSI-COLA
IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Vous les Préférerez
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Cigarettes
SWEET
CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

Qu'il est bon ENCORE UNE FOIS, DE PROJETER UN VOYAGE!

Vous pouvez, de nouveau, partir en voyage avec votre famille, et chaque instant de ce voyage, si vous le faites par le Canadien National, sera agréable. Notre service, toujours courtois et empressé, et le confort de nos trains, assurent d'avance le succès de votre voyage.

VOYAGEZ PAR LE CANADIEN NATIONAL

Les agents du Canadien National sont toujours prêts à vous aider, à tracer votre itinéraire, à vous renseigner sur les endroits que vous désirez visiter. Ils préparent tout, réservent vos places, etc. Vous n'avez qu'à monter dans le train.

LES BEAUX JOURS sont revenus

.... CANADIEN NATIONAL
SERT TOUT LE CANADA

La Situation internationale

par Maurice Dagenais
de la British United Press

Six ans après le début de la guerre mondiale déclanchée au sujet de la Pologne, ce pays est de nouveau l'objet d'une controverse parmi les grandes puissances mondiales.

C'est l'invasion allemande de la Pologne en septembre 1939 qui a entraîné la France et l'Angleterre dans le conflit contre l'Allemagne pour remplir leurs engagements de défendre l'intégrité territoriale de la Pologne.

Par la suite, l'Allemagne et la Russie se sont partagé la Pologne à parts à peu près égales, au temps où la Russie appuyait l'Allemagne contre les Alliés. Plus tard, les Allemands ont été chassés de Pologne et la Russie a annexé à peu près la moitié de la Pologne et imposé un régime satellite à l'autre partie de la Pologne. Les Alliés de l'Ouest qui avaient fait la guerre pour protéger le territoire polonais ont laissé la Russie démembrer ainsi la Pologne martyrisée.

Maintenant une grande lutte se livre autour de l'orientation politique de ce que la Russie a laissé de la Pologne.

Une lutte politique et économique se livre actuellement entre la Russie, d'une part, et les Etats-Unis et l'Angleterre, d'autre part, et le peuple polonais est au milieu de cette lutte entre titans.

Il n'existe pas réellement de menace de guerre sur cette question, mais les résultats de cette lutte politique auront de grandes répercussions sur l'avenir politique de l'Europe orientale. Ils indiqueront aussi si la Pologne doit devenir une démocratie selon le concept occidental de ce terme ou si elle sera simplement un satellite communiste de la Russie soviétique.

Londres et Washington craignent un tel développement. Ils ont permis à un régime communiste de prendre le pouvoir et ils redoutent maintenant ses conséquences. Ils veulent appliquer des pressions économiques et politiques pour empêcher la Pologne de sombrer dans l'extrême gauche tandis que la Russie s'efforce sans doute de garder le régime polonais sous son empire et son emprise.

L'Angleterre et les Etats-Unis craignent que le régime communiste actuel de la Pologne refuse de remplir son engagement de tenir des élections libres dans le pays et ils craignent également que ce même régime livre la Pologne, au point de vue économique, dans la sphère fermée d'influence soviétique, au détriment des pays de l'ouest.

Les Etats-Unis menacent de ne pas accorder à la Pologne le prêt de 90 millions de dollars si le régime actuel ne tient pas des élections libres et s'il accorde des privilèges commerciaux à la Russie ou aux satellites soviétiques de l'est.

L'Angleterre, d'autre part, menace de rompre ses relations diplomatiques avec le régime rouge de Pologne s'il se livre à une persécution politique avant les élections. Les autorités anglaises ont appris que les communistes cherchent à supprimer les mouvements polonais opposés au communisme.

La Pologne a aussi reçu une rebuffade de la part du général Francisco Franco, qui a défendu sa politique internationale en réponse aux accusations portées contre son gouvernement par la Pologne et appuyées par les communistes à travers le monde.

Le général Franco a soutenu qu'il ne menace nullement la paix mondiale par sa politique de neutralement et il a retourné l'accusation en affirmant que c'est le communisme qui représente une véritable menace à la paix et à la sécurité du monde.

L'Angleterre, de son côté, a tenté d'apaiser un coin agité au globe en faisant des propositions à l'Inde pour que celle-ci puisse obtenir son indépendance.

Londres a offert aux Indiens de former une union fédérale réunissant l'Inde anglaise et les 600 Etats princiers sous un gouvernement central qui aurait la juridiction sur les affaires extérieures, les communications et la défense nationale. De plus, les provinces auraient leurs propres gouvernements pour l'administration locale.

Les Anglais proposent aux Indiens de former une convention constituante qui formera une constitution pour le pays. Ils veulent accorder l'indépendance de l'Inde, mais ils espèrent que les Indiens resteront dans les cadres de l'empire britannique.

L'offre d'indépendance que l'Angleterre vient de faire à l'Inde en vue de lui accorder une indépendance complète est plus vaste et a une plus grande portée que toutes les offres anglaises précédentes.

On ne sait cependant pas encore si cette offre sera acceptable et acceptée par tous les groupements indiens dont les deux principaux sont les Hindous et les Musulmans.

On a soulevé des objections à ce projet, dont deux principales.

D'abord, les représentants de l'Angleterre ont refusé le projet d'un Pakistan, ou état indépendant musulman. Les Musulmans ont toujours soutenu qu'ils ne renonceraient jamais à un tel projet et les Hindous, d'autre part, ont déclaré qu'ils ne céderont pas aux demandes musulmanes.

La deuxième difficulté est que les Hindous et les Musulmans s'entendent lorsqu'il s'agit de réclamer l'indépendance complète et immédiate. Les deux groupes insistent particulièrement sur le mot immédiat.

La mission anglaise a, sans doute, prévu ces difficultés et elle a reconnu que ses propositions ne réussiraient pas à satisfaire les deux parties en cause. Elle a averti les Indiens que s'ils n'acceptent pas les propositions britanniques l'Inde deviendrait la scène d'actes de violence, de chaos politique et social, même d'une guerre civile.

Le livre blanc anglais indique que l'on avait espéré que les Indiens s'entendraient sur la méthode à suivre pour préparer une nouvelle constitution.

C'est parce que les Hindous et les musulmans n'ont pas réussi à s'entendre lors de la conférence de Simla que les délégués anglais ont proposé leur projet.

Il est un point qui apparaît dans la proposition. Le projet

anglais offre au gouvernement central indien la juridiction sur les affaires étrangères, sur les communications et sur la défense nationale, mais l'Angleterre se réserve des droits dans ce dernier domaine. Il est, en effet, entendu que le ministre indien devrait coopérer avec le général sir Claude Auchinleck pour la défense de l'Inde. Sir Claude est le commandant britannique en chef aux Indes et il serait responsable simultanément au gouvernement anglais et au gouvernement indien.

Les emissaires anglais ont signalé que la formation d'un Pakistan serait dangereuse, car elle diviserait l'armée indienne à la frontière soviétique.

Assemblée d'éleveurs à Mont-Joli

Les éleveurs de chevaux et bovins canadiens se sont réunis en assemblée régionale, à la salle paroissiale de Mont-Joli, mercredi le 15 mai, sous la présidence de M. Jos. Hébert, de Béancourt, et Maurice Hallé, M.P., de Sweetsburg (Missisquoi), respectivement présidents des Sociétés d'éleveurs de chevaux et bovins canadiens. Des cultivateurs éleveurs des comtés de Rimouski, Matapédia et Matane ont pris part à cette réunion comme membres du Club des éleveurs du Bas St-Laurent. Ils étaient accompagnés de leurs agronomes, Jules Rinfret, de Val-Brillant, W. Chamberland, de Mont-Joli, Lucien Roy, de St-Fabien. Ce dernier agissait comme secrétaire de l'assemblée en l'absence de M. J.-N. Albert, agronome régional, retenu chez lui par une indisposition. Le secrétaire des deux sociétés d'éleveurs déjà mentionnées, M. Marc Lecière, assistait également à la réunion.

A cette réunion annuelle on a discuté d'importantes questions dans l'intérêt des éleveurs d'animaux canadiens. On a tracé un programme d'action pour l'année en cours. Comme on le sait, la province est divisée en plusieurs régions qui ont chacune leur Club d'Éleveurs de Canadiens. C'est donc un travail d'ensemble que l'on poursuit dans le Québec pour l'amélioration constante des deux seules races de chevaux et bovins créées au pays.

Les élections annuelles ont donné le résultat suivant: président honoraire, H.-col. Maurice Hallé, M.P.; président, M. Noël-Yvon Fortin, de St-Fabien de Rimouski; vice-président, M. Rosaire Caron, de St-Valérien; directeurs, MM. Paul-Emile Belzile, d'Amqui, Gérard Claveau, de Luceville, David Rioux, de St-Simon; secrétaire-trésorier, M. Arthur Rioux, agronome, de Rimouski.

Gagnante
Mlle Aline Labbé, de Ste-Odile-sur-Rimouski, a été la gagnante du service de vaisselle mis en rafle par l'Amicale Marguerite d'Youville des Révérendes Soeurs de la Charité de Rimouski.

Rapatriés
Quelques militaires de la région sont débarqués à Halifax, cette semaine. Ce sont le caporal-suppléant L. Bouchard, de Matane, E. Arsenault, d'Amqui, R. Belzile, Rimouski, N. P. Dunn, Cap-des-Rosiers, L. Henry, St-Siméon, Bonaventure, F. Banville, St-Majorique, Gaspé, et L. B. Coffin, Sunny Beach, Gaspé.

Epouses rapatriées

Sont arrivées à bord de l'"Aquitania", Mme Marjorie Montgomery, épouse du bombardier George-Adair Montgomery, de New-Richmond, Mme Robino Mackay, épouse du sergent d'état-major Louis-Joseph Bellavance, de Rimouski, Mme Peggy-Beryl Patterson, épouse du sergent-major Alexander-John Patterson, de Gaspé.

ST-ULRIC

Un accident est survenu à Mme Clément Gosselin, épouse du sacristain, alors qu'elle traversait le chemin en revenant de l'église, mardi, le 21 mai, vers 4 hres. Elle fut frappée par une auto conduite par M. Rodrigue Lepage, de St-Ulric. Le Dr McDonald, de Baie-des-Sables, fut mandé immédiatement et constata que l'état de la victime n'était pas grave. Elle souffre de contusions à la jambe, au genou et au côté gauche. Nous souhaitons à Mme Gosselin un prompt rétablissement.

Mme Jean Savard (Eugénie McNeil) est retournée à Montréal, après avoir passé quelques semaines chez sa soeur Mme Adrien Ouellet.

M. et Mme Pierre Ouellet et Mlle Marcelle Ouellet, de Baie-Comeau, étaient en visite ici dernièrement chez M. et Mme Antoine Beaulieu.

Mlle Adrienne Levasseur a passé quelque temps à Québec, dans l'intérêt de ses affaires commerciales.

M. et Mme Napoléon St-Laurent sont revenus dans leur demeure, après avoir passé l'hiver à Shelter-Bay.

Mme Jean-Bte Roy est de retour de Québec et Montréal, où elle a passé deux mois et demi.

Le Dr J.-A. Lizotte, de Québec, était en visite chez M. Edmond Roy, dans le cours de la semaine dernière.

Mme Delphis Roberge et Mlle Aline Roberge sont allées à Passébiac et à New-Richmond.

M. Arthur Dion a vendu sa ferme à M. Thomas St-Laurent.

Le 20 mai, M. Raoul Savard a épousé Mlle Rolande Levasseur, fille de M. et Mme Lionel Levasseur.



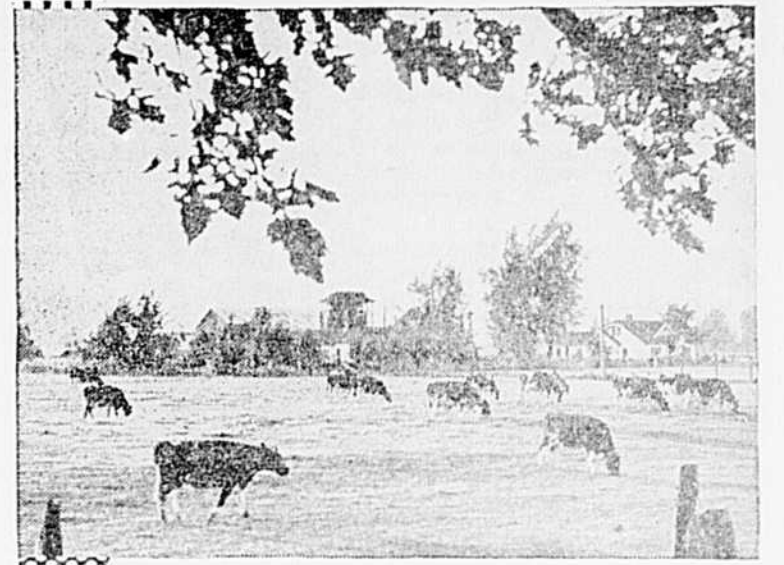
Chassée de son village par la guerre, cette paysanne d'Albanie attend sa subsistance de l'UNRRA. Elle n'a d'autre gîte qu'une tente pour s'abriter, elle et les siens. On la voit attendant patiemment, à la porte de l'office d'assistance sociale de l'UNRRA, le paquet de vêtements qui remplacera ses lambeaux et l'aidera à vêtir sa famille. Quelle aubaine si le paquet contient, par surcroît, quelques paires de chaussures, luxe inconnu depuis longtemps pour une grande partie des populations affligées d'Europe.

Amicale

Le 2 juin, se tiendra à l'Ecole Ménagère Régionale des Rév. Soeurs du St-Rosaire à Rimouski la réunion de l'Amicale.



la ferme vous appelle



Les fermes offrent une chance aux Canadiens et leur lancent le défi!

Elles offrent l'occasion D'EMPLOIS IMMEDIATS — ET REGULIERS.

Elles offrent aussi des situations aux travailleurs agricoles d'expérience, aux travailleurs qui sont expérimentés en mécanique et aux autres qui peuvent remplir un emploi saisonnier.

De plus, nous devons relever le défi que nous lance la famine qui menace tant de pays.

- PARTICIPEZ AU COMBAT CONTRE LA FAMINE
- LES EMPLOIS SONT DISPONIBLES DANS VOTRE REGION

Le salaire est bon

Faites votre demande d'emploi agricole au SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT

ou à

L'OFFICE PROVINCIAL DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE

MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MacNAMARA
Sous-ministre

L'homme qui manie le MARTEAU et la SCIE...

QUI A RÉUNI ensemble les pièces qui forment la charpente de votre maison—les solives, les poutres, les sablières, et les chevrons—de manière à leur permettre de résister à la pression du vent, au poids de la neige et à vous assurer protection contre les intempéries? Et qui a besoin sans arrêt pendant tout le temps de la construction jusqu'à ce que le dernier bardeau ait été posé et le dernier clou enfoncé? ... L'homme qui manie ainsi le marteau, la scie, le niveau et le rabot est le charpentier! C'est lui qui construit les habitations du pays et qui fait servir le bois canadien à des milliers d'usages essentiels à l'existence.

"J'AI DÉJÀ FAIT MON CHOIX..."

Il n'y a pas de question plus importante pour un jeune homme que celle-ci, qui lui est souvent posée: "Qu'as-tu l'intention de faire dans la vie?" Le jeune homme qui décide d'apprendre un métier agit sagement. Les ouvriers spécialisés sont en grande demande parce que leurs services sont essentiels au progrès et à la prospérité du Canada!

LE TABAC A CIGARETTES WINDSOR

EST VRAIMENT SAVOUREUX

TABAC À CIGARETTES

Le tabac qui plaît davantage

Nouvelles d'Ottawa

par la British United Press

Le régisseur des automobiles a suspendu l'émission de certificats de priorité pour l'achat d'automobiles à cause des nombreux certificats émis jusqu'au 30 avril et à cause de la baisse constante de la distribution d'automobiles. Les grèves ont bouleversé les prévisions des fabricants d'automobiles. On n'enverra qu'après le 1er juin des certificats à ceux qui en ont demandé et qui ont présencé. Au cours du mois d'avril on a émis 14,972 certificats de priorité et seulement 6,775 automobiles ont été livrées aux marchands canadiens.

La Chambre des communes a approuvé une motion du ministre de la reconstruction, l'hon. C. D. Howe, recommandant la formation d'une commission canadienne sur l'énergie atomique. Cette commission serait chargée de contrôler et surveiller les développements de l'énergie atomique. Elle surveillerait aussi les expériences sur cette force nouvellement découverte ainsi que son usage.

Les hommes de science attachés au ministère de l'Agriculture recevront de meilleurs salaires à l'avenir d'après une recommandation du ministre de l'Agriculture lui-même, l'hon. James Gardiner.

Incidentement, le ministre de l'Agriculture dirige la délégation qui représente le Canada à la conférence des vivres et de l'agriculture des Nations unies, à Washington. Le ministre des pêcheries fait aussi partie de la délégation ainsi que l'ambassadeur du Canada à Washington, l'hon. L. B. Pearson.

Le président du conseil des ministres du gouvernement anglais, M. Herbert Morrison, est venu au Canada en fin de semaine, après un séjour de quelques jours à Washington, pour expliquer aux autorités canadiennes le problème des vivres en Angleterre.

Une campagne a été déclenchée dans la capitale canadienne pour porter secours aux maisons de convalescents pour les enfants victimes de la guerre en France. Des comités ont déjà été organisés à cette fin dans la plupart des grandes villes canadiennes.

Le gouvernement fédéral a décidé de supprimer ses subside sur le lait et l'on prévoit dans plusieurs milieux que le prix du lait augmentera en conséquence à travers le pays.

Après le 30 juin, le contrôle sur les prix du lait sera confié aux provinces elles-mêmes, dit le ministre de l'Agriculture, James Gardiner.

Au début du mois dernier 154,820 personnes bénéficiaient de l'assurance-chômage au Canada. Pendant les trois premiers mois de l'année, cet organisme a payé la somme totale de \$17,695,134. A cette date, l'assurance-chômage avait en caisse la somme de \$139,368,134.

Le parlement a adopté en 3e lecture le bill de la citoyenneté canadienne et le président intérimaire du conseil, l'hon. Ian MacKenzie, a promis qu'un comité parlementaire entreprendra la rédaction d'une charte des droits de l'homme.

Le chef du parti C.C.F., M. J. Coldwell, a demandé au parlement que l'on fasse une plus grande économie de denrées au Canada afin de pouvoir envoyer plus de vivres à l'Angleterre et aux peuples de l'Europe affamés.

En conséquence des grèves dans les mines de charbon aux Etats-Unis, le gouvernement canadien a dû prendre la décision d'interdire l'usage du charbon pour chauffer les édifices publics non essentiels au Canada. Le gouvernement fédéral a même cessé complètement le chauffage de ses édifices à Ottawa pour la première fois afin de donner l'exemple et se soumettre à ses propres décisions.

M. Alfred Rive a été nommé haut commissaire du Canada en Australie. Il remplace M. W. A. Riddell qui prendra sa retraite prochainement. M. Rive a été plusieurs années au service du ministère des affaires étrangères.

Une mission belge est venue au Canada pour demander des approvisionnements à notre pays. Le ministre belge des vivres a déclaré que les réserves de blé dans son pays ne représentent que la consommation d'une seule semaine.

La commission des prix a aboli le plafonnement des prix des légumes à racines comme les betteraves, les choux, les carottes et les patates vendus aux usines de déshydratation et aux conditionneurs de légumes à racines. Dans tous les autres cas, les prix restent soumis à la règle.

Le gouverneur général du Canada, lord Alexander, a inauguré une exposition d'oeuvres d'artistes de guer-

re canadienne. L'exposition au musée national comprend 300 tableaux qui seront ensuite exposés pour le public dans les principales villes du Canada.

Le député de Témiscouata, M. J.F. Pouliot, a fait connaître au public son intention de ne plus faire de discours à la Chambre des communes. Il n'entend cependant pas se désintéresser des affaires publiques et il a aussi décidé de faire connaître son opinion dans des assemblées populaires. Il a pris cette décision parce que, dit-il, il lui est inutile de parler alors que le pays serait mené par des fonctionnaires qui forment une sorte de "Family Compact".

Il a pris cette décision après avoir vivement combattu en Chambre le projet d'un milliard 250 millions de dollars à l'Angleterre. M. Pouliot a continué à dénoncer ce prêt à l'Angleterre dans des assemblées populaires.

SAYABEC

Prohibition totale.— Par une majorité de 126 voix, les contribuables de la municipalité du village de Sayabec (Sayabec) ont approuvé une résolution du conseil municipal déclinant l'annulation d'un règlement en rapport avec l'émission de permis pour la vente de la bière. Le référendum s'est tenu les 10 et 11 mai dernier et 478 contribuables se sont prononcés de leur droit de vote.

D'après le règlement vieux de quelques années, trois hôteliers de Sayabec avaient des permis pour la vente des bières et vins. Le règlement avait été voté et approuvé par référendum.

A la demande d'un fort groupe de contribuables, le conseil municipal de Sayabec a adopté un autre règlement en date du 5 avril pour annuler celui autorisant l'émission de permis pour la vente des bières et vins. Le vote populaire en rapport avec ce règlement a été comme suit: 176 contribuables ont voté contre tandis que 302 se sont déclarés en faveur de l'annulation des permis émis.

Election d'un conseiller municipal.— Ces jours derniers, les contribuables de Sayabec avaient à choisir entre deux citoyens pour l'élection d'un conseiller. Les candidats étaient: M. Yvon St-Pierre, boulanger, et M. Le-Philippe Rioux, avocat. Ce dernier a été défait par une pluralité de 59 voix. Il y avait 425 noms sur les listes électorales et 242 votes ont été enregistrés en faveur de M. St-Pierre et 183 en faveur de M. Rioux. Les autres sièges vacants, lors de la mise en nomination de la semaine dernière, seront occupés par MM. Henri Roy et Dominique Demeules qui ont été élus par acclamation.

CHANDLER

S. Exc. Mgr Leblanc à Chandler.— Une foule nombreuse est venue acclamer S. Exc. Mgr Albini Leblanc lors du passage du train spécial à Chandler, le jour de l'intronisation du nouvel évêque de Gaspé, le 8 mai dernier. Malgré la pluie qui tombait, quelque 600 personnes se sont rendues à la station pour saluer Son Excellence. A son apparition dans la portière du wagon, on entendit des clameurs chaleureuses. Les écoliers de la paroisse accompagnés des religieuses et religieuses firent une démonstration grandiose à S. Excellence. Au moment de l'entrée en gare du train spécial, le sifflet de l'usine résonna pendant deux minutes.

Le Rév. Père Jos. Bouvier, c.j.m., et son honneur le maire, Me Georges-Etienne Blanchard, souhaitèrent la bienvenue à S. Excellence, après quoi Mgr Leblanc circula parmi les personnes présentes.

Le Rév. Père Jos. Bouvier, c.j.m., curé de Chandler, accompagné de M. le vicaire, le Rév. Père F. Leblanc, c.j.m. monteront à bord du train pour accompagner S. Excellence jusqu'à Gaspé où ils assisteront aux cérémonies d'intronisation et à la messe pontificale.

M. James Fear, gérant de la Gaspesia Sulphite Co. Ltd., ainsi que M. Orner Bastien se rendirent également à Gaspé sur le même train, représentant cette dernière compagnie.

Le passage de S. Excellence à Chandler, restera gravé comme un fait d'honneur dans les annales paroissiales.

Aux vétérans, anciens élèves du collège Sacré-Coeur de Victoriaville

Prière de noter que le dimanche, 2 juin prochain, à l'occasion de la réception au sénateur J.M. Dessureault, le collège Sacré-Coeur de Victoriaville veut rallier le plus grand nombre possible d'anciens élèves, vétérans de la guerre qui vient de se terminer.

Il y aura messe solennelle avec sermon de circonstance à 8 h. 30, réception à la salle académique à 10 h., suivie du dîner. La visite de la maison, une joute de balle et des réunions intimes occuperont l'après-midi.

Message de F. H. Laguardia, directeur général de l'UNRRA aux canadiens de langue française

Le Canada, dans le domaine de la générosité et du sacrifice, donne souvent l'exemple au reste du monde. Une fois de plus votre pays le prouve par l'apport qu'il donne à l'UNRRA et à l'oeuvre vitale de cette organisation en cette heure critique.

Voilà ce que je tiens à vous dire en votre langue à vous, Canadiens de langue française, dont l'âme et les traditions s'alignent à la grande source de bonté. Parce que nous avons l'abondance, il est de notre devoir de venir en aide sans tarder à des millions d'êtres humains dont la vie dépend de nous. Il est difficile de réaliser, dans un pays comme le vôtre — avec le printemps qui évoque toutes les promesses de la vie — que la mort plane aujourd'hui sur toute une partie de l'Europe et de l'Orient et qu'elle est encore plus menaçante et plus terrible que durant la plus affreuse des guerres. C'est la faim qui tue maintenant. De nouveau, les enfants sont les plus menacés parce qu'ils sont sans défense. Les uns deviennent aveugles par suite de malnutrition. D'autres, s'ils survivent, sont atteints de rachitisme et de tous les maux qui, en se propageant, risquent d'anéantir la race humaine.

C'est une question de vie ou de mort, et non plus de simple sentiment. Certes personne ne peut rester insensible à la misère des populations affamées d'Europe. Et il n'est pas un être normal qui ne réagisse en apprenant qu'en Chine, d'après le rapport d'un officier de l'UNRRA, toute une population est réduite à se nourrir d'herbe et de racines, et même de glaise noire. Mais il ne suffit plus de s'émouvoir de la misère de ceux qui sont loin. Il faut les aider. Vous l'avez compris.

Parce qu'il y a des millions et des millions de gens qui ont faim, il leur faut du blé dont ils feront du pain. Il faut tout le blé disponible, et même un peu plus pour traverser la période critique d'ici la prochaine récolte.

Mais ce n'est pas tout. Car mon appel ne s'adresse pas qu'aux cultivateurs de qui on a l'habitude de tout attendre dès qu'il s'agit de l'essentiel. Il n'est personne qui ne doive contribuer de quelque façon au salut du monde. Car c'est de cela qu'il s'agit: le salut du monde. Cela implique des privations: moins de gâteaux, de pâtisseries et de desserts trop riches. Point de gourmandise. Quand tant de gens ont faim, il n'y a plus de goût même à la bonne chère.

Qui n'est prêt à faire quelques sacrifices quand il s'agit de sauver des vies et de ramener des enfants chétifs à la santé?

Je préche la même chose aux Etats-Unis où, s'il n'en tient qu'à moi, on ne reverra pas d'ici longtemps de desserts trop riches comme, par exemple, des tartes dites "à la mode". Tant qu'il y aura la famine en Europe et ailleurs, les excès de table ne sont plus de mode ici.

La frugalité fut toujours une vertu. Vos ancêtres la pratiquèrent, et vous savez qu'ils ne s'en trouvaient pas plus mal. A preuve la race saine que vous êtes.

Le gaspillage fut toujours un vice. Ce n'est pas à des descendants de Normands qu'il faut l'apprendre. Vous l'enseignez, d'ailleurs, à vos enfants. Le gaspillage devient un crime aujourd'hui car il prive d'autant des millions de gens qui meurent de faim.

"Faire ses provisions" était naguère le premier souci d'une bonne ménagère. Mais son rôle aujourd'hui doit consister à prévoir ce qui est strictement nécessaire et à éviter le superflu. Autrement d'autres souffriront et ne pourront survivre. N'achetez que ce qu'il vous faut. Le reste ira à ceux qui sont privés de tout. Votre gouvernement et l'UNRRA y verront.

Ce sont les conseils mêmes de vos dirigeants. Je ne fais que les répéter. Je sais que vous continuerez de suivre ces directives qui permettront au Canada de garder son rôle traditionnel et vital de "grenier du monde". Et une fois de plus, Ca-

Au Club Rotary

M. Emile Garneau, conférencier

Lundi le 20 mai avait lieu à l'hôtel Georges VI la réunion hebdomadaire du club Rotary sous la présidence de Me Maurice Tessier.

M. Roland Bourbonnais était l'invité du rotarien Godbout Gilbert. Henry Dynes, représentant à Rimouski de Traders Finance Corporation, fut introduit comme nouveau membre du club.

Après qu'Albert Thérberge eut commenté les nouvelles de la semaine écoulée, le président céda la parole à M. Emile Garneau, courtier, de Québec, dont la causerie porta sur la Banque du Canada. Le préambule de la loi de la Banque du Canada donne une bonne idée générale des fonctions de cette institution. Il est comme suit: "Considérant qu'il est opportun d'établir une banque centrale au Canada pour régler le crédit et la monnaie dans le meilleur intérêt de la vie économique de la nation, pour contrôler et protéger la valeur extérieure de l'étalon monétaire national et pour mitiger, par son influence, les fluctuations du niveau général de la production, du commerce, des prix et de l'emploi de la main-d'oeuvre, autant que possible dans le cadre de l'action monétaire, et généralement de favoriser la prospérité économique et financière du Dominion."

Le conférencier, au cours de ses remarques, fit un résumé intéressant des diverses fonctions de la banque et de son influence bienfaisante sur l'économie du pays. Le conférencier fut remercié par le rotarien Eustache Soucy.

Congrès des journalistes de la province de Québec

Montréal (BUP) — Les journalistes de la province de Québec, anglais et français, se réuniront en congrès dans la métropole canadienne les 12, 13, 14 octobre prochain.

Tous les journaux, quotidiens et hebdomadaires, ainsi que les revues, seront invités à envoyer des représentants à ce congrès, qui doit avoir lieu à l'hôtel Windsor.

Le syndicat national des journalistes fournit son organisation et ses cadres pour assurer le succès du congrès, mais il est entendu que ce dernier sera établi sur une base purement professionnelle et nullement syndicale ou politique.

L'un des premiers et des principaux buts du congrès est de former une corporation professionnelle de journalistes, d'étudier les moyens à prendre pour mieux faire connaître et apprécier du public la profession de journalisme et d'améliorer les conditions de vie des membres de la profession.

A l'occasion du congrès, un magnifique programme-souvenir doit être publié. Il contiendra notamment une histoire du journalisme dans la province de Québec et une galerie des journalistes qui se sont particulièrement illustrés dans la

nadiens, vous aurez contribué volontairement à sauver la civilisation. F. H. LaGuardia

L'exécution de Francis sur la chaise électrique sera recommandée

New-Iberia, Louisiane. (U.P.) — La Cour suprême de la Louisiane a décidé que le noir Willie Francis, 17 ans, devra une deuxième fois s'asseoir dans la chaise électrique et y être exécuté, pour le meurtre d'un pharmacien de Saint-Martinville. On sait que le mécanisme électrique a mal fonctionné à la date d'abord fixée et qu'il a fallu réintégrer le jeune noir dans sa cellule.

En apprenant la décision de la Cour suprême, Francis s'est écrié qu'il met toute sa confiance dans le Seigneur, "qui le sauvera encore une fois".

L'avocat du condamné, M. Bertrand Leblanc, espère obtenir une commutation de la peine de mort en un emprisonnement à vie. Il s'est d'abord adressé à la commission des pardons.

A 86 ans elle traverse l'Atlantique

Montréal, mai... Bien qu'ayant fait déjà deux fois le tour du monde, Mme Allena Reid, 86 ans, emprunte un avion pour la première fois, récemment, lorsqu'elle a quitté l'aéroport de Montréal à bord d'un Lancaster du service transatlantique d'Air-Canada en route vers Prestwick, Ecosse. En visite depuis 6 ans chez son fils qui habite Montréal, Mme Reid retourne chez elle à Edinburgh, Ecosse, pour y demeurer. Durant son séjour au Canada, elle s'est occupée activement de la Croix Rouge canadienne et a tricoté 843 paires de chaussettes pour les militaires canadiens et plusieurs cache-nez pour nos marins.

profession.

C'est la première fois dans l'histoire du Québec que l'on organise un congrès provincial du journalisme des deux langues et cette initiative a été prise pour répondre aux désirs exprimés dans tous les coins de la province.

Au programme du congrès figure également une grande soirée de gala à laquelle participeront les meilleurs artistes de la province.

On peut résumer ainsi les buts du congrès:

Préparer les voies à la formation d'une corporation professionnelle du journalisme.

Etablir des liens plus intimes entre les membres de la profession à travers toute la province.

Servir la cause de l'unité nationale et du bilinguisme par la collaboration entre les membres des deux langues de la même profession.

Etudier de plus près les problèmes qui sont particuliers aux journalistes.

Créer certains organismes en vue d'établir des conditions de vie et de travail conformes à l'honneur et à la dignité de la profession.

Mieux faire connaître la profession elle-même.

La pénicilline élimine l'opération mastoïdite

LONDRES — Le "London Press" annonce que les médecins britanniques ont obtenu de bons résultats en employant la pénicilline pour le traitement de la mastoïdite, surtout lorsque le remède est appliqué au premier signe de la maladie. Il évite ainsi une opération chirurgicale, difficile et douloureuse, jusqu'alors le seul remède à cette maladie. On donne des injections normales de pénicilline dans les veines. C'est ainsi qu'un enfant de neuf mois vient d'être guéri après soixante-six injections de pénicilline. Il reçut des traitements pendant trois semaines seulement. Il fallait penser la blessure de l'opération pendant six ou neuf mois. La mastoïdite est une infection de l'os derrière l'oreille qui contient plusieurs cellules; l'os est très près du cerveau.

Naissance

M. et Mme J.-André DesRosiers (Gertrude Dionne), de Trois-Pistoles, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 11 mai et baptisé sous les prénoms de Mario-Michel. Parrain et marraine, M. Arthur Dionne et Mlle Théo. Dionne, de Matane, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Yvette Brodrique, de Rimouski.



ABOLISSEZ le "LUNDI DE FATIGUE"
Le "Lundi de fatigue" a gagné son nom quand toute la famille aidait au lavage du lundi. Vous pouvez abolir cette corvée hebdomadaire en nous envoyant votre lavage. Notre service est rapide et efficace.

ST-PIERRE ENR.
TEINTURIER-NETTOYEUR
SERVICE DE BUANDERIE
2 RUE ST-EDMOND - RIMOUSKI
TEL.: 1 C. P. 419



Bicycles de dames
Pédales et pneus de caoutchouc, poignées chromées. Peinture deux tons, maron et noir, gris et bleu, rouge argenté. Les morceaux sont standard. \$42.50

Le Magasin Verreault, Ltée RIMOUSKI



Divin!
Si vous êtes un sceptique, cet adjectif vous étonnera — mais pas lorsque, vous aussi, vous convertirez au café Schwartz, torréifié au "thermal". Vous trouverez alors que les adjectifs sont insuffisants pour qualifier cette marque inégalée. Sa qualité n'est pas due au hasard. La maison Schwartz achète, mélange et torréifie les meilleurs cafés au monde depuis plus d'un siècle. Et le triomphe de leur vie est le café grillé au "thermal" d'aujourd'hui.

Mais — par sûreté — insistez sur le Schwartz!

Le PRIX DOW

VA À Robert Fairhead

POUR HÉROÏSME DANS LE SAUVETAGE DE DEUX JEUNES VIES



LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaires et se présente sous la forme tangible d'une Obligation de la Victoire Obligatoire de \$100 en expression de gratitude. Le Comité des Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants de Montréal, accorde les prix d'héroïsme à la recommandation d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

UNE tempête soulevait le lac Muskoka, Ontario. Remarquant un canot renversé, Robert Fairhead pressentit un danger et courut à sa chaloupe pour aller à la rescousse.

En effet, une jeune fille et son frère s'agrippaient au canot. S'approchant, il vit la jeune fille lâcher prise et couler à fond. Sans hésiter, Fairhead plonge dans les eaux dangereuses et ramène la fillette à la surface. Mais déjà, la chaloupe a été transportée par les vagues et Fairhead doit nager d'interminables minutes avant de pouvoir y déposer la jeune fille inconsciente. Il put enfin secourir le frère qui était demeuré agrippé au canot.

Le sang-froid courageux de Robert Fairhead sauva deux jeunes vies d'un sinistre. Son geste magnifique lui mérita un certificat de la Royal Canadian Humane Association.

Il nous fait plaisir de rebasser sa gloire en lui offrant le Prix Dow.

Dow

PUBLIÉ PAR LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

Une Vraie Liqueur Desaltérante Plus 4

- PETILLANTE
- FRAICHISSANTE
- SALUBRE
- FORTIFIANTE

Distributeur: Henri JACOB RIMOUSKI

Qu'on se le dise et qu'on prévienne, si possible, le secrétaire général de l'Association des Anciens si l'on croit pouvoir répondre à l'invitation.

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

Fabrication canadienne

LA 'ROYAL' PURE, DE CONFIANCE, ASSURE UN PAIN SAVOUREUX, AMIE FINE, EXQUIS ET DÉLICIEUX

Au Théâtre

Cartier

27-28 mai 1946

Viviane Romance, Roger Duchesne, Eric von Stroheim

GIBRALTAR

"Gibraltar" est un drame d'espionnage ou plus exactement de contre-espionnage. C'est une aventure mouvementée où l'on voit un officier anglais se déshonorer pour les beaux yeux d'une danseuse espagnole, trahir son pays, s'évader et devenir complice d'un espion. Une interprétation de qualité assure au film des caractères en profondeur et des personnages bien typés. Ce film sera à l'affiche du Cartier pour deux soirs seulement.

Au même programme les nouvelles et sujet court.

31 mai - 1er juin 1946

Jean Heather, Robert Benchley

NATIONAL BARN DANCE

L'action de ce film se passe chez un groupe de jeunes artistes de la radio qui sont à organiser un programme de chant et musique. Toutes les aventures par lesquelles ils devront passer pour arriver à leur fin en font une des plus belles comédies musicales. Ce film ne sera à l'affiche que deux soirs seulement.

Vous verrez au même programme The Monster & the Ape No 3 et comédie.

Deux représentations tous les soirs

Mercredi, le 29 mai 1946

à 8 h. p.m.

JEAN GRIMALDI

présente

Le plus grand comédien du Canada: "TIZOUNE", père, avec les artistes bien connus: Armand Marlon, Lucie Mitchell, Lucienne Narbonne, Paul Fouchereau et plusieurs autres. Vous verrez de la comédie, de la danse, du chant, de l'émotion. Un grand spectacle de trois heures. Ne manquez pas ce beau programme, réservez vos billets à l'avance, au théâtre CARTIER.

Un récital Sanromá - Lefebvre au Sanatorium

Toute la population du Bas St-Laurent sera sans doute agréablement surprise de savoir que les malades de son sanatorium, celui de Mont-Joli, ont quelquefois l'occasion d'assister à de magnifiques concerts, dont celui du 10 mai fut sans contredit l'un des plus mémorables.

Je viens en dire quelques mots qui seront un hommage aux grands artistes que nous avons eu le plaisir d'entendre.

Gilles Lefebvre, jeune violoniste de Montréal, était de passage à Baie-Comeau lorsque M. Edgar Ouellette, un ami du sanatorium, lui demanda de venir donner un récital pour les malades. M. Lefebvre se rendit aimablement au désir de M. Ouellette, mais il lui fallait trouver un accompagnateur. Cette question fut vite résolue par le grand pianiste américain Jesus-Maria Sanromá, qui se trouvait également à Baie-Comeau en tournée de concert. A la grande joie de M. Lefebvre, M. Sanromá manifesta le désir de l'accompagner au sanatorium. Quand un virtuose de réputation internationale veut bien se déplacer pour procurer une distraction à des malades, peut-on douter qu'il y ait encore dans le monde des gens au cœur bon et charitable?

C'est ainsi que le 10 mai, vers cinq heures de l'après-midi, le Dr H. Gauthier accompagné d'un groupe de patients se rendit à l'aéroport pour saluer les artistes à leur arrivée. La joie et l'admiration de tous étaient bien manifestes et seul le respect mettait un frein à notre enthousiasme. Malheureusement, la pluie ne permit pas de prolonger la démonstration et le Dr Gauthier conduisit immédiatement les deux artistes au sanatorium.

Vers huit heures, tous les patients se réunirent à la salle de spectacle où devait avoir lieu le concert. Etaient aussi présents le Dr et Mme Gauthier, le Rév. Père Amoumier, M. et Mme Edgar Ouellette, les médecins assistants et leurs épouses ainsi que quelques amis. M. Sanromá et M. Lefebvre s'avancèrent, accueillis par une salve d'applaudissements. Ces deux hommes, infiniment sympathiques, l'un artiste déjà célèbre, l'autre au premier échelon d'une carrière qui promet d'être très belle, avaient immédiatement fait notre conquête et le récital fut un enchantement.

Rimouskois

25-27-28 mai 1946

Chester Morris, Lynn Merrick

Boston Blackie Booked on Suspicion

Très beau film policier mettant en valeur le talent de Chester Morris. Tous les amateurs de films mystérieux ne voudront pas manquer de voir celui-ci qui saura certainement leur plaire.

Vous verrez au même programme une comédie et des sujets courts.

29-31 mai 1946

Danielle Darieux, Jan Kiepura

J'aime toutes les femmes

Opérette filmée. Ian Morene refuse d'aller à une réception. Le sosie de Morene, introduit chez la duchesse qui donne la réception, y accumulera des gaffes et, au grand désespoir de l'impresario, il chantera: "J'aime toutes les femmes".

Au même programme Brenda Starr Reporter No 7 et sujets courts.

Deux représentations tous les soirs.

Elections à Rimouski-Est

M. Napoléon Jean, conseiller de la municipalité de Rimouski-Est, a été réélu pour un troisième exercice lors de la mise en nomination qui eut lieu lundi.

MM. Albert Belzile et Gonzague Lavoie ont aussi été élus conseillers par acclamation en remplacement de MM. Clovis Lavoie et Louis St-Laurent, conseillers sortant de charge, qui n'ont pas posé leur candidature.

STE-FLAVIE

Baptêmes.— M. et Mme Antoine Roy (Anne-Marie Beaulieu) sont les heureux parents d'un fils, Jos.-Ant.-André. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon St-Pierre.

M. et Mme Adrien Pelletier (Rita Chouinard), une fille, M.-Flavie-Louise. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Chouinard, grands-parents.

Va-et-vient.— Mme Ludovic Chouinard est allée avec sa jeune fille Alice à Montmagny visiter sa mère.

ISLE-VERTE

Noces de cristal.— Le dimanche de Pâques, une quarantaine de parents et amis se réunissaient pour fêter les noces de cristal du Dr et Mme Napoléon Drapeau en même temps que celles de M. Adrien Martin, agronome et Mme Martin, de l'Île-Verte.

Au début, une chanson spécialement dédiée aux héros de la fête fut interprétée par Mmes Lucienne et Fabiola Irvine ainsi que Mme Charles Beaulieu. On adressa des félicitations aux deux couples et deux morceaux de verre taillé leur furent ensuite présentés. Au cours de la soirée, il y eut chant et musique. Un délicieux goûter fut servi. MM. Drapeau et Martin remercièrent chaleureusement de cette belle fête anniversaire.

ment fait notre conquête et le récital fut un enchantement.

M. Lefebvre joua deux groupes de trois pièces et un rappel dont deux mouvements d'une sonate de Gluck, "Nina" de Pergolese, "Orientale" de César Cui et la "Jota" de De Falla. M. Sanromá joua un groupe de trois pièces: deux mouvements d'une Sonate de Haydn, "Reflets dans l'Eau" de Debussy et "Polonaise" de Chopin. En rappel, il nous offrit une exécution magistrale de "Rhapsody in Blue" de Gershwin.

S'il nous est permis, à nous profanes, d'avoir des goûts, des préférences, il ne nous appartient pas de critiquer ou d'analyser l'exécution de ces pièces et le récital Sanromá-Lefebvre s'est gravé dans notre mémoire comme un souvenir des plus merveilleux.

Qu'il nous soit permis d'adresser à M. Sanromá dont les triomphes ne se comptent plus un merci vibrant et sincère et de joindre à ce merci nos souhaits d'éclatant succès à notre jeune compatriote Gilles Lefebvre.

Merci aussi à M. Ouellette qui fut l'instigateur de ce beau concert.

Louise GAUTHIER.

PETITES ANNONCES

LOTS A BATIR POUR CHALETS D'ETE

A vendre ou à louer. Au centre de l'anse de Ste-Luce, avec accès sur la plage.

S'adresser à Zénon Dechamplain, Tél. 94-m-2 à Luceville. Bureau 88 Ave de la Cathédrale, Rimouski. Tél. 550.

LOTS A BATIR A VENDRE

Quartier résidentiel de la ville, rues Ste-Marie et St-André, Rimouski.

Pour toute information veuillez communiquer avec Monsieur Maurice Tessier, avocat Edifice de la Banque Canadienne Nationale, Rimouski, P.Q. Tél.: 121

MAISON A VENDRE 4 logements situés au no 28 rue Ste-Thérèse, lambris et couverture de tôle. S'adresse à Yvon Coulombe, 28 rue Ste-Thérèse Rimouski.

MAISON A VENDRE, à deux loyers qui peut facilement être convertie en 5 logements à peu de frais. S'adresser à Mme Achille Francoeur 73, Coin des rues Aubin et St-Henri, Mont-Joli.

LOGEMENT DEMANDE. Pour voyageur de commerce. Quatre pièces ou plus. S'adresser à C.P. No 246, Rimouski, P. Q.

PIQUETS DE CLOTURES pour fermes, à vendre. S'adresser à Antoine Lavoie, 1er Rang, St-Anaclet, P.Q.

NOUVELLE PHARMACIE Le docteur A. Saucier annonce à sa clientèle et au public en général, l'ouverture d'une pharmacie au No: 83 rue de l'Évêché. Nous serons heureux de vous servir.

Pharmacie Saucier Enr'g. Tél.: 648 83 de l'Évêché

COLLECTIONNEURS DE TIMBRES Pour enrichir votre collection à des prix exceptionnels, demandez nos carnets de timbres en approbation et nos listes de prix. Mount Royal Stamp Co., 1473 McGill College Ave, Mont réal, 2.

LE LIVRE DE CUISINE de l'École d Boston. Le résultat de 50 années d'expérience. Traduction française. Volume relié de 842 pages. \$2.85, par la poste \$3.05. En vente à la Librairie Blais, 62 avenue de la Cathédrale Rimouski.

POMPES POUR PUIS ET CITERNES Pompes à roues d'engrenage en bronze, pompes à suction Beauty pompes, centrifuges, pompes à pression, pompes rotatives, tuyauterie, valves, accouplements, etc.

M. ZAGERMAN & CO. LIMITED Bayview Road, OTTAWA, Ont

COMMENT SE FAIRE des ami(e)s? Jeunes gens, jeunes filles, célibataires. Une chose intéressante dans la vie c'est de se connaître entre nous. Adressez-vous au: Club des Millionnaires, casier 95, St-Roch, Québec.

PERSONNES DEMANDEES pour la vente de billets de souscription en faveur d'oeuvres sociales. Une AUTO MOBILE à gagner. Commission généreuse payée. S'adresser à case postale 337, Mont-Joli, P.Q.

Le Progrès du Golfe

Publié par — LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE

Bureau: 174, rue St-Germain RIMOUSKI

Abonnement: \$1.00 par année \$1.50 par année à l'étranger.

Georges MASSON

Comptable agréé Chartered Accountant

149, St-Germain, RIMOUSKI

CONTRIBUABLES

Pour la préparation de vos rapports de L'IMPOT SUR LE REVENU VOYEZ UN EXPERT

H. R. CUMMINGS

COMPTABLE PUBLIC

Tél.: Bureau 475, Résidence 22 144, Ave de l'Évêché — C.P. 634 Immeuble Gilbert RIMOUSKI, P. Q.

Comptabilité générale — Vérification Organisation de systèmes — Impôt.

J.-R. Dubé, Enr.

COURTIER — BROKER

SPECIALITE: Transactions immobilières

144, rue de l'Évêché Tél.: 28 RIMOUSKI

Bernadette Tremblay

FLEURISTE

179 rue Notre-Dame — Tél.: 379-m RIMOUSKI

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux Etats-Unis S'adresser à M. J.-B. COTE.

Procureur de Brevets, Licencié Case postale 39, Rimouski.

PACIFIQUE CANADIEN



Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

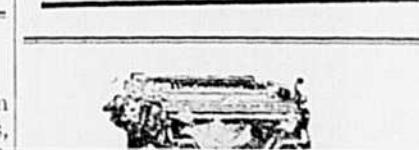
Adressez-vous à J. M. Lemay, agent du trafic-voyageur, Pacifique Canadien, gare du Palais, Québec, représentant toutes les compagnies de navigation océaniques ainsi que toutes les Agences de Voyages, ou à F. Fortier, Agent de district, gare Windsor, Montréal.

Des Jours sans Appétit? IL VOUS FAUT PLUS DE BILE

La science dit deux chopines par jour, cependant chez bien des gens le foie n'en donne qu'une.

La bile aide à la digestion et constitue un laxatif naturel. Un manque de bile cause manque d'appétit, maux de tête, constipation et indigestion. Pour une santé rayonnante tonifiez votre foie et obtenez la bile nécessaire grâce aux Fruit-à-tives, les comprimés pour le foie qui ont fait leurs preuves et qui sont les plus en demande au Canada. A base d'herbes et de fruits.

FRUIT-A-TIVES Pour Le FOIE



L'Imprimerie Gilbert, Ltée Pour la...

Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

RIMOUSKI

Abonnez-vous et faites abonner vos amis au Progrès du Golfe. Il n'en coûte que \$1.00 par année.

J.-A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN

BUREAUX:

AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langis
MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain
MATANE — 1er mardi du mois, Hôtel Simard
TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

NOTAIRES

Eudore Couture

Licencié en droit NOTAIRE

Bureaux: Immeuble GILBERT Téléphone 168

Domicile: rue St-Germain Téléphone 367 RIMOUSKI

Gleason Belzile & Ronaldo Rabouin

NOTAIRES

Cessionnaires du greffe de L. de G. BELZILE (1895-1933)

Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS

Asselin & Asselin

AVOCATS

R.E. Asselin, LL. L. Dérome Asselin, B.A.

Bureaux: 158 de l'Évêché RIMOUSKI

Gagnon & Gagnon

AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon

Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI

Casgrain & Tessier

AVOCATS

Hon. Ferrault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, LL. L.

Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE Rimouski, P. Q.

Charles-H. D'Anjou

AVOCAT

50, Ave de la Cathédrale RIMOUSKI

Téléphone 80

Gendreau & Beaulieu

AVOCATS & PROCUREURS

Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles:

Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens. RIMOUSKI

VALEURS DE PLACEMENTS DOMINION DU CANADA

Gouvernements provinciaux, municipalités, institutions religieuses, services publics, etc.

ACHAT — VENTE — ECHANGE

Consultez

CLAUDE GAGNON

TELEPHONE 179 RIMOUSKI EDIFICE CIE DU POUVOIR

Représentant de

LAGUEUX & DESROCHERS

COURTIERS EN OBLIGATIONS QUEBEC

PIANOS —PIANOS

PLACEZ DES MAINTENANT VOTRE COMMANDE POUR UN

PIANOS WILLIS

Vous pouvez aussi acheter aujourd'hui même un piano reconconditionné de marque réputée.

J.-A. COUTURE

Téléphone 394-m-8 — 35, rue St-François

NAZARETH — RIMOUSKI

Tél.: 324

Louis-Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE

Ingénieur-Forestier Conseil Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes

Tél.: Rés. 61; Entrepôt 61 RIMOUSKI, P. Q.

Téléphone 589 — 109, rue St-Germain RIMOUSKI

Tél.: 15

Tél.: 15

Grand deuil chez les Ursulines de Rimouski

Leur Dépositaire, ancienne Supérieure et co-fondatrice, la Rév. Soeur St-Jean-Berchmans, est décédée mercredi après-midi. — Une grande perte.

Les Ursulines de Rimouski viennent d'être bien douloureusement éprouvées par la mort soudaine d'une de leurs soeurs les plus éminentes, la révérende Soeur Saint-Berchmans, née Lavoie (Marie-Atala), qui a succombé soudainement mercredi soir après deux heures de maladie, dans la 71e année de son âge et la 44e de sa vie religieuse.

En Soeur St-Jean-Berchmans disparaît l'une des têtes dirigeantes du monastère rimouskiois des dignes filles de Marie de l'Incarnation. Elle était l'une des survivantes du groupe des Ursulines de Québec qui vinrent, en 1906, fonder à Rimouski la maison de leur Ordre, où elle occupa de tout temps, jusqu'à sa mort, les plus considérables fonctions, ayant été tour à tour, et presque sans cesse, supérieure et dépositaire ou économ.

Originaire de Ste-Luce, elle était la fille d'un pilote bien connu, M. Narcisse Lavoie, décédé, ainsi que Mme Lavoie, il y a plusieurs années, et la soeur de M. Louis-de-Gonzague Lavoie, de Ste-Luce. Ses funérailles auront lieu demain, samedi, 25 mai, à 9 heures, dans la chapelle de la communauté.

Le Progrès du Golfe prie humblement la congrégation en deuil d'agréer l'hommage respectueux de ses plus sincères condoléances.

NOTES LOCALES

— Mlle Corinne Roy, du département de l'Instruction Publique, a donné des cours de couture pendant les deux dernières semaines à l'école Ménagère de Sainte-Annes-Monts.

— M. et Mme Adéodat Lavoie sont en voyage à Montréal.

— M. et Mme Arthur Gendreau sont partis pour St-Ferdinand d'Halifax et Québec, où Mme Gendreau rendra visite à sa mère Mme J. Labrie, hospitalisée à l'Hôtel-Dieu à la suite d'un accident, ayant été frappée par une automobile en traversant une rue.

— Samedi soir, les amis de l'honorable et Mme Perrault Casgrain organisèrent une surprise-party à leur résidence pour fêter leur 25e anniversaire de mariage.

— Mme R.-E. Asselin est partie pour Montréal et Ottawa où elle passera quelque temps chez sa soeur Mme L.-G. Trudeau.

— Étaient en ville dimanche pour assister à la fête du 75e anniversaire du Couvent des Soeurs de la Charité, leur Alma Mater, les amicalistes suivantes: Mesdames H.R. Fliset et Bona Roussel, (Adrienne Bélanger), de Rivière-du-Loup; Lucien Deschênes (Germaine Bellavance), de Cabano; Albert Vaillancourt (Rose Amiot), de Baie-Comeau; Louis-E. Pelletier (Alice Bouchard), de Mont-Joli; Hormidas Pelletier (Eugénie Chénard), de Ste-Anne-des-Monts; Maurice Roy (Lucienne Turcotte), de N.-D. de Rimouski; René Langlois (Blanche Lévesque), de Ste-Angèle de Rimouski; H. De Guise (Hedwidge Boulay), de Kedgwick, N.B.; Omer Bouchard (Véronique Rostan), de Matane; R. Tassé (Anne-Marie Levasseur), de Montréal; Oscar Beaulieu (Fortunate Saucier), de Val-Brillant; F. Frenette (Ida Bérubé), de Bathurst, N.B.; F.-X. Bélanger (Emma Dufour), d'Edmundston, N.B.; L. J. Bertrand (Maria Boulay), de Kedgwick, N.B.; Gaudiose Saucier (Ernestine Mercier), de Val-Brillant; Camille Parent (Aline Fillion), de Bic; Paul-Emile Ross (Louise St-Pierre), de St-Donat; Jean Blanchet (Yvette Larose), de Sillery, Québec; Gérard Gagnon (Alice Gagnon), de Ste-Anne-des-Monts; Antonio Voyer (Dorothee Gagnon), d'Amqui; Juliette Carrier-Aubin, d'Amqui; Rosanne Morissette-Richard, de Mont-Joli; Mme Dace Jacques (Yvette Gagnon), d'Amqui; Alphonse Lavoie (Colette Saucier), de Mont-Joli; Mme Irène Lévesque-Bérubé, de Bic; J.-D'Arc Bélanger-Boulanger, de Lac-des-Aigles; Pantaléon Paradis (Marie-Anne Santerre), de Causapsal; Camille Drapeau (Rose Roy), de St-Clément; Raoul Perrault (Bertha Bouillon), de Québec; Béatrice Fortin-Fillion, de Ste-Luce de Matane; Alphonse Dugal (Jeanne Côté), de Auburn, Me; Thomas Michaud, de St-Epiphanie; Alphonse Laroche (Renée Fournier), de Québec; P.-Emile Lévesque (Dorothee Samson), de St-Octave; Fernando Roussel (Céline Roussel), Julien St-Laurent (Omélie Ross), et Albert St-Laurent (Agathe Bouchard), de Luceville; Adéodat Bérubé (Aldéa Michaud), de Bic; Antoine Guilmond, de Ste-Angèle; Albert Landreville (Odile Perreault), de Mont-Joli; Arthur Lévesque (Marie-Ange Samson), de St-Gabriel; A. Audet (Simone Tanguay), d'Amqui; Mme Doyon, de Trois-Rivières. Mesdemoiselles Berthe Bérubé et Marie-Ange Bérubé, de St-Donat; Rita D'Auteuil, de St-Jean-de-Dieu, Pauline Canuel, de St-Fabien; Simone Miller, de Bersimis; Germaine Gagnon, de Ragouneau; Thérèse Canuel, de St-Fabien; Marcel Beaulieu, de St-Clément; Evelyn Boulanger, de St-Fabien; Madeleine Langlois, Yvette Pelletier et Gemma Turcotte, de Mont-Joli; Marie-Louise Chénard, de Bic; Lucienne Langlois, de Ste-Luce; Madeleine Paradis, de Val-

Brillant; Andrée Duquet, de Bic; Germaine Bérubé, de Mont-Joli; Léa Martin, de Montréal; Aline Gagnon et Thérèse Belzile, d'Amqui; Laurette Bernier, de Bic; Thérèse Proulx, de Québec; Ellane Tremblay, de Sayabec; Marie-Joseph Bérubé, de St-Donat; Yvette Morissette, de St-Octave de Métiis; Roland Lévesque, de Ste-Angèle; Claire Gagnon, d'Amqui; Berthe Desrosiers, de Ste-Luce; Claire Fortin, de Ste-Luce de Matane; Thérèse Lebel, de Bic; Cécilia St-Pierre, de St-Clément; Lucille Gagnon, de Ste-Angèle; Laurette St-Gelais, de Ste-Marguerite de Causapsal; Jeanne Gagnon, de Mont-Joli; Yvette Fortin, de Ste-Marguerite-Marie; Marie-Louise Smith, de Val-Brillant; Blanche Croit, de Lac-des-Aigles; Marguerite Roy, de Lac-au-Saumon; Jeannine Devin, de Sayabec; Emilia Lebel, de Lac-au-Saumon; Lucienne Gagnon, de Québec; et autres dont on n'a pu enregistrer les noms.

— Nous apprenons que M. L.-A. Marcoux, assistant-gérant de la Banque Canadienne Nationale à Rimouski, vient d'être nommé par ses chefs à un autre poste par promotion. M. Marcoux nous quittera sous peu.

— Mme Ida Bérubé-Frenette, de Bathurst, était en ville dimanche pour assister aux fêtes du 75e anniversaire des Soeurs de la Charité.

— Mlle Lucienne Gagné, de Québec, était en ville, en fin de semaine, en route pour Ste-Angèle.

— M. et Mme Jean Blanchet et leurs enfants, de Sillery, ont passé quelques jours à Rimouski.

— Mme A.-J. Dugal, d'Auburn, Me, a passé quelques jours en notre ville.

— Mme A. Tassé et Mlle Léa Martin, de Montréal, étaient en ville, en fin de semaine à l'occasion du 75e anniversaire de leur Alma Mater.

— Mesdames Alphonse Laroche et Raoul Perreault, de Québec, ont passé la fin de semaine à Rimouski.

— M. et Mme Ernest Dubé, M. et Mme Roland Camirand, de Québec, étaient en ville, lundi.

— Mme Jos. Moreau, de Baie-Laval, a passé la semaine à Rimouski.

— Mlle Thérèse Proulx, de Québec, était l'invitée de Mlle Dumont, en fin de semaine.

— Mme Louis Pelletier et sa fillelette, de Sainte-Anne-des-Monts, étaient en ville, dimanche.

— Mlle Marie-Anne Miller, de Rivière-du-Loup, a visité sa mère Mme Johnny Miller, en fin de semaine.

— M. et Mme Albert Côté, de Sillery, sont en visite chez leurs parents M. et Mme Xavier Thibault, de Nazareth.

— Mlle Germaine Gagnon et Simone Miller, de Bersimis, étaient en ville, en fin de semaine, à l'occasion du 75e anniversaire du Couvent des SS. de la Charité.

— Mlle Gaby Hudon, d'Arvida, est revenue en notre ville pour y demeurer.

— M. et Mme Albert Vaillancourt sont retournés à Baie-Comeau.

— Mme Camille Drapeau et Mlle Cécile St-Pierre, de St-Clément, étaient en ville, dimanche.

— M. et Mme Bona Roussel sont retournés à Rivière-du-Loup après avoir passé une semaine chez leurs parents M. et Mme Jos Bélanger, de St-Robert-Bellarmin.

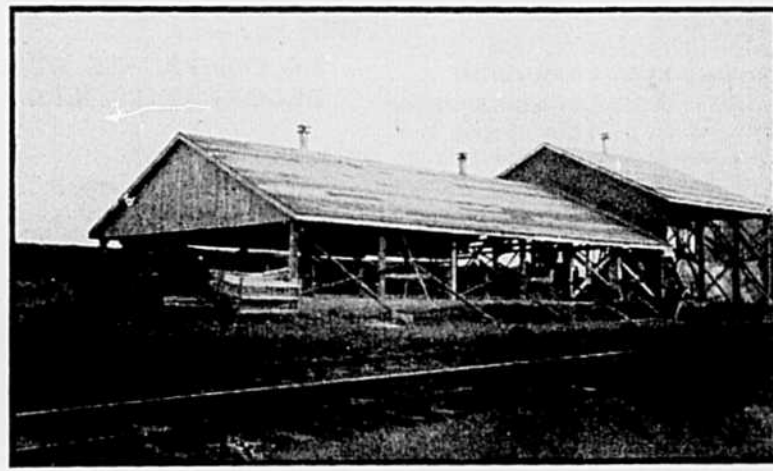
— Mme Dace Jacques, Mlle Yvette Gagnon et Mme L. Audet, d'Amqui, étaient en ville, dimanche.

— Mme Jos. Gagnon, de Bersimis, a passé quelques jours à Rimouski.

— M. Léopold Rioux est revenu enchanté de son voyage à Québec et St-Romuald, où il a rendu visite à sa soeur Ste-Marie-Pierre-Eugène, franciscaine missionnaire de Marie, 188 Grande allée.

— Le 20 mai, fut béni par le Rév. Père Mathias Langlois, oncle de la mariée, le mariage de Mlle M.-Jeanne Langlois avec M. Edmond Ross. Les nouveaux époux partirent en voyage à Montréal et Toronto.

L'usine de béton à Rimouski-Est



La fabrique de béton que M. L.-de-G. Bélanger, de Sainte-Odile, a établie récemment à Rimouski-Est est maintenant en pleine activité. Il en sort quotidiennement des centaines de blocs de béton prêts à être employés dans les constructions et dont le transport est singulièrement facilité par le chemin de fer qui passe à la porte de l'usine — on le voit par la photo ci-dessus — aussi bien que par la route nationale et le quai du port qui sont à proximité. Rimouski-Est jouit, en effet, de cet avantage remarquable de posséder à la fois dans ses limites, adjacents l'un à l'autre, ces trois moyens de communication: la route, le havre et la voie ferrée, outre l'aéroport.



Ces enfants en haillons, avec des figures de petits vieux, n'ont d'autre recours que l'UNRRA qui les héberge et les nourrit. Ce sont des enfants de réfugiés dont la demeure fut détruite par la guerre. Depuis plus d'un an, avec des centaines d'autres réfugiés, ils sont logés dans une caserne militaire aux portes de Rome. Dénués de toutes ressources et sans emploi, les parents ne peuvent subvenir aux besoins de leurs familles. Pour ces pauvres gens, UNRRA sollicite du Canada des vêtements usagés.

Prochain mariage

Le 5 juin, en l'église de Ste-Odile-sur-Rimouski, sera béni le mariage de Mlle Gabrielle Lavoie, fille de M. et Mme Joseph Lavoie, de Beau-séjour, avec M. Donat Lévesque, fils de M. et Mme Joseph Lévesque, de St-Robert-Bellarmin.

Bois demandé

On demande du merisier, bois de sciage, sec de préférence.

RIOUX & BELLAVANCE, Enr.
B I C

Tél 708-55 Case postale 53

La Ch. de Commerce cadette de Rimouski maintient son attitude

(Communiqué)

Malgré les explications données dans les journaux depuis quelque temps et les opinions diverses exprimées, la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski désire affirmer qu'elle maintient les positions déjà prises concernant le prêt d'un milliard et quart à l'Angleterre.

La Société St-Jean-Baptiste Diocésaine de Rimouski

A l'occasion du premier anniversaire de fondation de la Société Nationale Diocésaine, le Conseil avait chargé le Secrétariat d'organiser une journée de propagande à travers le diocèse, en vue de fonder des Sociétés St-Jean-Baptiste paroissiales.

Dimanche dernier, des propagandistes de Rimouski, Mont-Joli, Matane, Sayabec et du Témiscouata ont couvert une soixantaine de paroisses et partout le meilleur accueil leur a été réservé.

Les rapports reçus à date au Secrétariat Permanent indiquent que des sociétés nationales paroissiales ont été organisées aux endroits suivants:

ST-CECILE du BIC. — Propagandistes: M. l'abbé Antoine Gagnon, aumônier général de la Diocésaine, et M. Paul Hubert, Inspecteur régional des écoles. Président élu, Me Emile Gagnon, notaire. Secrétaire: Alphonse Pineau.

ST-VALERIEEN. — Propagandistes: MM. J.-Albert Gagnon et Gaston Bélanger. Président élu: M. Alphonse Beauré. Secrétaire: M. Philadelphe Hudon.

ST-GABRIEL. — Propagandistes: MM. Gérard Hudon et Gérard Bouter. Président élu: M. Isidore Demers. Secrétaire: M. Jean-Paul Kirallah.

ST-FRS-XAVIER des HAUTEURS. — Propagandistes: MM. Paul-Henri Lavoie et Armand Desrosiers. Président élu: M. Louis Pineau. Secrétaire: M. Alphonse Boucher.

ST-NARCISSE. — Propagandistes: MM. Ls-de-G. Belzile et Charles Lever. Président élu: M. Gaudiose Plourde. Secrétaire: M. Emile Vignola.

ST-PAUL-DE-LA-CROIX. — Propagandistes: MM. le Dr Sarto Si-rois et Lucien Michaud. Président élu: M. Isidore Dubé. Secrétaire: M. Albert Labrie.

Automobile à vendre

Un Buick sédan convertible, en bonne condition, ainsi que scie à ruban et scie circulaire.

S'adresser à
JEAN RIOUX
B I C
Tél 708-55 Case postale 53

Nouvelle compagnie

"Les Marchands de fer de Mont-Joli, Limitée," de Mont-Joli, avec un capital-action de \$20,000.

Le C.P.R. veille au confort des voyageurs



FAUTEUILS DE CHEMINS DE FER AJUSTABLES: La mensuration scientifique de près de quatre mille voyageurs dans la position assise, dans les gares des grandes villes américaines, a servi de base pour la fabrication d'un type nouveau de fauteuil ajustable, que la compagnie du Pacifique Canadien fait installer dans trente-cinq nouveaux wagons-voyageurs climatisés, lesquels seront mis en service au commencement de l'année prochaine. Ce fauteuil, dont le dossier et le fond sont mobiles, s'ajuste à la position que le voyageur désire prendre et offre naturellement beaucoup plus de confort, surtout aux personnes qui voyagent la nuit. Il est supérieur à tout ce qui existe jusqu'ici dans les wagons de chemins de fer, et le C.P.R. est le premier réseau à en faire usage au Canada. A l'arrière de chaque fauteuil, il y a un

appui-pieds très confortable pour la commodité du voyageur qui occupe le fauteuil d'en arrière. On a donné à ce fauteuil le nom de "Hooton" qui est celui de son créateur, le Dr. Ernest Hooton, de l'Université Harvard, dont les recherches et observations ont permis de réaliser cette amélioration dans le domaine ferroviaire. Le coût de l'installation du fauteuil Hooton dans les 35 nouveaux wagons du C.P.R. s'élève à plus de \$300,000, somme qui représente une partie des crédits de quatre millions de dollars que cette compagnie a décidé d'affecter à la modernisation de son matériel roulant. L'illustration ci-dessus fait voir le fauteuil en deux positions différentes. Dans le coin à gauche, on voit l'appui-pieds posé à l'arrière de chaque fauteuil.

A VENDRE. — Une maison et dépendances, au village, grand terrain, en face du Couvent et du Sanctuaire de Ste-Anne, bon poste pour restaurant, louer des chambres, poste de taxi etc... S'adresser à Mme Joseph Rouleau, Pointe-au-Père, Co. Rimouski.

A VENDRE. Maison 8 chambres, à Price, Co. Matane. Terrain 97 x 108, entouré de beaux arbres, jardin, fleurs et fruits. Coin rue, centrale, avantageux pour commerce. Pour information, s'adresser à Mme Victoria Spears, Price, Co. Matane.

LA GARANTIE EST
DANS LE NOM



Les chaussures qui
durent longtemps

SOULIERS MASTER BUILT
brun 7 à 10-1/2 7.50

SOULIERS PROP-R-ARCH
cuir à grain 6 à 10-1/2 9.00

VENEZ CHOISIR VOTRE SOULIER
AU

MAGASIN ST-GEORGES



MESSAGE

TRES IMPORTANT
DE VOTRE TELEPHONISTE

Je suis votre opératrice de téléphone et mon ambition est de vous fournir le meilleur service téléphonique possible. Mais, pour en arriver à ce résultat, il me faut votre concours. Vous aurez tôt fait de comprendre le bien-fondé de ma demande lorsque vous saurez que Rimouski vient en seconde place, après la ville de Montréal, pour le nombre d'appels par station d'abonné, soit près de huit communications locales par jour. Multipliez ce chiffre par le nombre des téléphones raccordés sur l'échange de Rimouski, soit 1700, et vous obtenez la jolie somme de 13600 appels par jour. Et ces statistiques ne tiennent pas compte des appels interurbains.

Malheureusement, par suite des grèves qui éclatent un peu partout dans l'industrie, l'équipement additionnel requis pour manipuler tout ce trafic, bien que commandé depuis plus d'un an, ne semble pas devoir nous parvenir avant plusieurs mois.

C'est pourquoi, nous réclamons de votre part, non seulement un peu d'indulgence pour les retards dans le service mais également de la coopération et je m'explique aussitôt:

1. Ne téléphonez pas inutilement.
2. Soyez brefs afin de dégager la ligne pour l'appel suivant et à ce propos, prenez comme ligne de conduite de limiter vos conversations à 5 minutes sur les lignes individuelles et à 3 minutes sur les lignes communes (groupe). S'il vous arrivait de mettre en oubli cette réglementation, il ne faudra pas m'en vouloir de vous la rappeler. C'est une mesure qui s'impose et je suis confiante que vous y acquiescerez de bonne grâce. Merci...

LA
CORPORATION DE TELEPHONE
ET DE POUVOIR DE QUEBEC
RIMOUSKI,